Une nouvelle lumière est venue éparpiller ses rayons, ses étincelles dans le cœur des nouveaux émancipés.
L'Esprit entr'ouve ses yeux de Vie et ce qui était à l'homme revient à l'homme.
Et personne ne pourra plus arrêter ces effluves de lumière spirituelle qui viennent peu à peu illuminer les esprit de bonne volonté.
L'Énergie Cosmique accomplit son œuvre de rédemption.
Progressivement.
Inlassablement.
Elle multiplie silencieusement le nombre des adeptes du Chemin de l'Éveil.
Heureux ceux qui sauront la reconnaître et l'accepter.
Le guérisseur est comme l'eau du lac souterrain caché dans la montagne, qui trouve l'ouverture dans la roche, et donne naissance à la source claire et pure.
Le guérisseur est un roc humain.
L'Énergie Universelle emplit son corps.
Un faisceau lumineux se déverse alors, par son canal, sur les corps affaiblis rongés par la maladie.
Et le guérisseur devient une source de Lumière.
Et le guérisseur devient une source de Vie.
Les préceptes de l'Initié sont : "Savoir, Oser, Agir, Se Taire".
Je t'apporte le Savoir. Je t'apporte la méthode juste.
A toi d'oser ressentir la Présence.
A toi d'agir pour ton bien-être et celui de tes semblables.
A toi de garder le silence, car les paroles dispersent l'Énergie.
Devenir guérisseur, c'est la Voie Royale qui mène à l'Éveil.
C'est ta mission sur cette terre.

Magalion

Bernard Biebel - In graphies

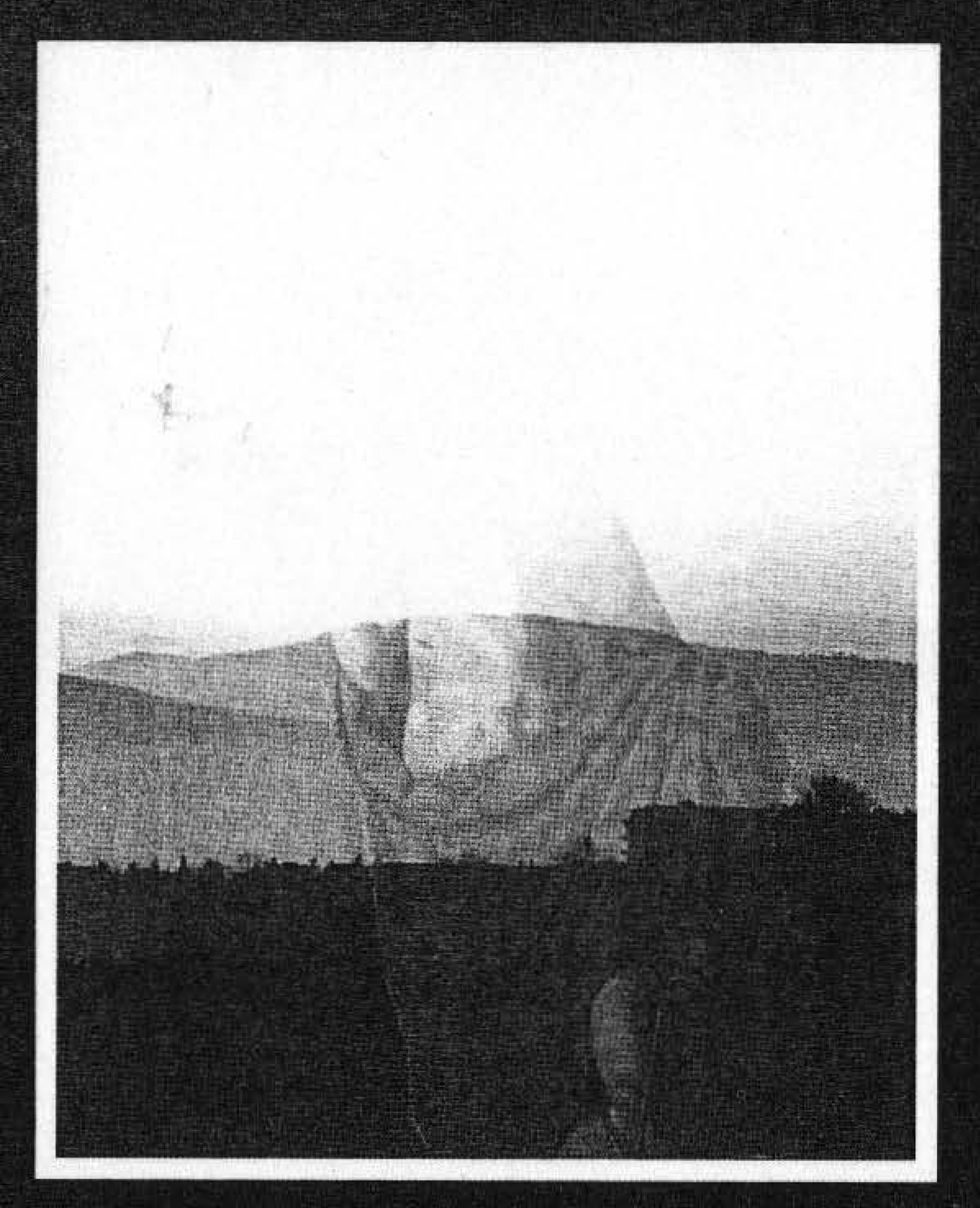
MAGALION

GUERISSEUR SOURCE DE VIE

B.A.G.I.

MAGALION

GUERISSEUR SOURCE DE VIE



LA CLE DE L'ACCOMPLISSEMENT DE VOTRE MISSION TERRESTRE

B.A.G.I.

Donner l'occasion à un public exigeant accéder à des ouvrages de qualité traitant occultisme et de spiritualité : c'est la ission des éditions B.A.G.I. (Biblio-èque et Archives des Grands Initiés).
Quand nous disons «ouvrages de qualité», ous parlons du soin que nous apportons à laboration de nos ouvrages, mais aussi et ant tout -car c'est ce qui importe le plus- leur contenu.
S'il s'agit d'ouvrages anciens -toujours du is haut intérêt- vous pouvez être sûr(e) e vous les trouverez nulle part ailleurs ns la forme où nous les présentons. Nous herchons toujours les manuscrits origi-ux pour éviter les altérations qui se ssent dans les copies postérieures.
Nous les accompagnons d'un appareil tique qui en rend la lecture et ilisation aisées aux lecteurs.
'il s'agit d'ouvrages contemporains, nous ons les modes pour nous attacher à la dition. Nous vérifions que les auteurs t des praticiens confirmés -chacun dans domaine- et que leurs écrits peuvent lement apporter une évolution positive lecteurs sur divers plans.

i vous désirez prendre connaissance de re catalogue, écrivez à:

ÉDITIONS B.A.G.I.
12, rue du Grand Prieuré
75011 PARIS

Magalion

GUÉRISSEUR SOURCE DE VIE.

Séchez les larmes des souffrants !

Les Editions B.A.G.I. -12 rue du Grand Prieuré - 75 011 - Paris.

"Lave la boue qui me cache à tes yeux,
Et nous ferons le deux UN".
Mon PERE.

Je dédie ce livre à toutes les femmes,
à tous les hommes qui, de par le monde,
offrent la force de leur esprit et
l'amour de leur âme aux commandements
que le Grand Guérisseur a laissé en
héritage à l'humanité :
"*Allez, et en Mon Nom,*
Donnez à manger aux affamés,
Donnez à boire aux assoiffés,
Habillez les nus
Consolez les affligés,
Guérissez les malades"
Puissent ces paroles ranimer en tout
lecteur la flamme de la Foi afin que
sans cesse croisse le nombre des
appelés sur le Chemin de la Lumière.

Dépot légal : 4ème trimestre 1995.

ISBN n° : 2-909652-18-1

Du même auteur, aux éditions B.A.G.I. :

Le Chemin du Père - © 1993.

Au sommaire de cet ouvrage :

INTRODUCTION : LE MÉDECIN QUI EST EN VOUS.

La publication de mon livre : "***Le Chemin du Père***" a suscité un courrier considérable ! Il y eut des centaines de lettres enthousiastes, émerveillées, des lettres de remerciements, d'encouragements... et aussi quelques-unes pleines de critiques (trois en tout), de sarcasmes, voire de menaces.

Les unes et les autres m'ont comblé de joie. Les unes, parce qu'il est toujours agréable de constater que des centaines de compagnons engagés sur le Chemin partagent ce que l'on exprime ; les autres parce que cela fait toujours plaisir de constater que des hommes et des femmes se battent encore pour défendre leurs idées, fussent-elles erronées.

Merci donc à tous ceux qui ont bien voulu me faire part de leurs remarques, de leurs critiques, mais surtout de leurs joies ressenties en découvrant "***Le Chemin du Père***".

Stimulé par ce succès, je reviens vers vous par ce nouvel ouvrage qui vous apportera **la clé de l'accomplissement de votre mission terrestre**.

Avez-vous déjà entendu parler d'**auto-guérison** ou de **guérisons spontanées** ?

Avez-vous déjà entendu parler d'**un certain médecin qui vit en vous, qui opère en vous, qui ne demande qu'à vous maintenir en bonne santé** ?

Fort des enseignements qu'**ETHOR**[1] a bien voulu me dispenser, je me propose de vous donner les moyens de reconnaître ce Médecin, d'apprendre à collaborer avec LUI, pour votre plus grand bonheur, mais surtout pour celui des personnes qui auront, par la suite, la chance de vous rencontrer sur leur chemin.

Car non seulement vous apprendrez à vous guérir, mais vous apprendrez surtout à guérir les autres.

Ce pouvoir de guérison, tout le monde le possède. Je dis bien **tout le monde**. **Il suffit d'en être conscient et de faire ce qu'il faut pour l'éveiller en vous**.

[1] **Ethor** est l'initiateur de **Magalion**. Cf. ***"Le Chemin du Père"*** aux **Editions B.A.G.I.**

Avant d'aller plus loin, une précision s'impose : ce livre, en aucune manière, ne cherche à détourner ses lecteurs des voies de la médecine officielle.

Les médecins, qu'ils soient des as diplômés (il y en a) ou des ânes diplômés (il y en a aussi) sont là pour être consultés - et également pour sauvegarder votre santé. Je vous encourage vivement à profiter de leurs lumières. J'entends, bien entendu, des lumières des as diplômés, que vous saurez d'abord reconnaître à leur qualité d'écoute.

Je ne veux pas que mes propos vous incitent à vous placer hors du cadre des lois, en vous substituant aux médecins. **Notamment, il est strictement interdit à tout guérisseur de se hasarder à formuler un diagnostic**.

Mais vous pourrez, tout en respectant les lois, apporter votre concours au bien-être et à la guérison de ceux qui vous entourent et qui ne demandent rien de plus que de jouir d'une bonne santé et de vaincre leurs souffrances.

Car le simple fait de savoir que **vous détenez en vous votre propre Médecin Intérieur** et que **vous pouvez diriger son pouvoir vers n'importe quelle partie de votre corps et sur n'importe quelle partie du corps de vos semblables** vous donnera le courage de vous lancer sur cette nouvelle voie de la guérison, pour votre profit, pour celui de ceux que vous aimez, pour le bien-être, enfin, de tous

ceux qui, martyrisés par d'interminables souffrances, ne savent plus à quel saint se vouer.

Si vous avez déja lu "***Le Chemin du Père***", cette nouvelle tâche vous sera grandement facilitée, car vous connaissez déjà votre Médecin Intérieur.

Mais cependant, l'étude du présent ouvrage suffira à vous mettre sur la bonne voie : vous prendrez conscience que **vous détenez en vous la source de la guérison**, que **vous êtes vous-même une Source de Vie**.

Magalion.

CHAPITRE I - LES CHEMINS DE LA GUÉRISON.

Ce que vous allez lire dans cet ouvrage pourra vous paraître souvent bien étrange, parfois même en désaccord avec la logique de la science officielle, avec toutes les théories reconnues et pratiquées dans le monde de la médecine "classique" et dans celui des médecines parallèles, avec leurs conceptions de la réalité. Mais je ne cherche pas à discuter ou à avancer des hypothèses ; j'affirme au contraire ce que je dis, car **avant de dire j'ai pensé, vu, fait.** Tout ce que j'expose ici tire son origine de mon expérience et de ma pratique.

Tout le monde peut contredire cet exposé. J'aime trop la liberté pour vouloir imposer quoi que ce soit à mes semblables. Ce que je souhaite, c'est apporter, à ceux qui auront la patience et le désir de me lire, mûs par le seul désir d'être utiles à la société et à la Vie, **la possibilité de devenir maîtres d'eux-mêmes et de pouvoir développer des nouveaux "pouvoirs" qui génèreront une santé parfaite pour eux et pour leur entourage**.

Avant d'aborder les moyens de guérison, étudions ensemble les chemins menant à la maladie.

Nous sommes nés pour être continuellement en bonne santé, heureux, noyés dans le bonheur et l'abondance. C'est le principe de base, la pensée idéale de ceux qui savent "voir en esprit". Oui, mais...

Nous restons enfermés dans notre cercle matérialiste, fidèles en cela aux enseignements que nous avons reçus de nos ancêtres, de nos éducateurs, de nos parents, de nos religions.

Nous sommes ce corps que nous voyons et touchons. Nous sommes ce corps doté d'un système nerveux, d'une intelligence, d'une conscience, et surtout d'un intellect raisonnable et (parfois) bien instruit.

C'est vrai, nous avons aussi un subconscient, un inconscient et un surmoi. Ce sont les psychologues qui nous le disent ; mais le Bon Dieu sait que moins du quart de la population terrestre en tient compte.

La plupart des hommes pensent que nous sommes uniquement ce corps de matière, dont le but est de jouir de la vie tant qu'il est ici, et qui retournera à la terre après la mort.

Et tous, ou presque tous, nous oublions que nous sommes avant tout Esprit, que nous avons en nous une force qui s'appelle "Pensée", que nous dépendons entièrement d'elle, que nous sommes soumis au processus de la réincarnation, que **nous sommes,**

même inconsciemment, **les seuls maîtres de notre destinée**.

C'est à cause de cet oubli que nous sombrons dans la déchéance, la désillusion, la souffrance, la maladie.

Me croirez-vous si je vous dis que toutes les maladies n'ont d'autre origine que nous-mêmes ?

Oui, toutes ces maladies que nous apportent les microbes et autres virus, toutes ces douleurs qui nous martyrisent au fil des années, toutes ces déformations que l'on dit congénitales, toutes ces déchéances que l'on dit psychiques, tous ces traumatismes causés par des brûlures, des cassures, tous ces anéantissements moraux, toutes ces "tuiles" qui nous tombent sur la tête, toutes ces misères qui nous affligent chaque jour, tout cela et bien d'autres choses encore, il faut en chercher la cause en nous-mêmes.

Je pressens que vous vous écriez, scandalisés au plus haut point :

- Comment, je me suis cassé une jambe. Cela vient de moi-même ?

- Je me suis "grapillé" une belle grippe. Cela vient de moi-même ?

- Je suis rongé par un cancer. Cela vient de moi-même ?

- J'ai une déformation de la colonne vertébrale que les médecins attribuent à l'hérédité. Cela vient de moi-même ?

- Vous êtes fou ! A quoi serviraient alors la science, les recherches médicales, les médicaments et autres bistouris ?

Tant pis pour vous si vous ne voulez pas me croire. Moi, je vous le dis, et je n'ai aucune envie de polémiquer avec votre opinion. **Je vous le dis parce que j'en suis convaincu.**

Voulez-vous que j'illustre ce que j'avance par quelques exemples ?

Pourquoi avez-vous "grapillé" une belle grippe, alors que votre voisin qui respire exactement le même air que vous n'a rien attrapé, lui ?

- Oui, je sais. Il a eu de la chance, lui.

N'est-ce pas un peu trop "léger" comme explication ?

Pourquoi vous qui fumez très peu êtes-vous rongé par ce misérable petit cancer à la gorge, alors que votre voisin qui fume trois paquets de gauloises par jour sautille joyeusement du matin au soir ?

Là aussi vous n'y voyez que la chance ?

Pourquoi ce jour-là, à cette minute précise, avez-vous posé votre pied sur cette malheureuse peau de banane et vous êtes-vous cassé la jambe droite ?

Là ce n'est plus de chance dont il s'agit, mais plutôt de malchance. Mais vous direz peut-être que c'est la faute du hasard ; la faute à "pas de chance".

C'est tout aussi insuffisant pour expliquer ce qui vous arrive.

Oh, je sais. Les diplômés de la science officielle sont là pour vous fournir tout un tas d'explications.

C'est le terrain, vous disent-ils. La prédisposition, l'héritage familial.

Et ils s'en tiennent à ça.

Mais qu'est-ce qui fait que vous, justement vous, ayez ce terrain, cette prédisposition, cet héritage ?

Pourquoi vous et pas votre voisin ?

Permettez que je vous soumette mon explication.

Chacun de nous apporte à sa naissance le terrain, les prédispositions, les points forts et les points faibles qui résultent de ses vies antérieures.

Chacun de nous a choisi avant sa naissance, l'héritage que devaient lui laisser ses parents pour cette nouvelle incarnation.

Le contenu conscient ou inconscient des pensées de chacun de nous prépare, tout au long de la vie, le terrain, les prédispositions, l'héritage futur de l'avenir proche ou lointain, et même de la prochaine réincarnation.

Si tout au long de votre journée, si le soir en vous endormant, vous ruminez des pensées de haine, de rancune, de vengeance, vous préparez ainsi vos maladies et vos accidents prochains.

Et soyez certains que ces maladies et ces accidents ne tarderont pas à survenir. C'est pourquoi il est

dit : *"la meilleure vengeance c'est le pardon"* et *"ne haïssez pas vos ennemis. Pardonnez-leur et vous serez pardonné. N'allez pas vers le soir avec des sentiments et des pensées de haine et de vengeance, car le lendemain cette haine et cette vengeance seront retombées sur vous"*.

C'est donc le terrain que vous aurez préparé vous-même qui attire sur vous les maladies, les accidents, les douleurs et les souffrances. Ou mieux, les maladies et les souffrances tombent et prennent racine sur les terrains qui ont été préparés pour les accueillir.

L'explication que je viens de vous donner n'enlève rien à l'utilité de la science, de la médecine et des médecins.

Ces derniers ne reconnaissent peut-être pas tous l'importance de ce "terrain", et comment nos pensées "négatives" le fragilisent, mais ils connaissent les microbes, les virus et autres germes infectieux. Et c'est ce qu'ils combattent et qu'ils parviennent, presque toujours, à vaincre.

Il ne faut donc pas s'éloigner de la médecine officielle et des médecins, qui peuvent vous donner les moyens d'abattre vos agresseurs, de mettre fin à vos souffrances et de retrouver votre santé physique et morale.

Pas toujours cependant, car quand ils vous ont sorti d'une maladie, les remèdes de nature chimique

employés pour la combattre peuvent en générer une autre.

Nous verrons cela sous peu.

La pensée que nous sommes tous nés pour être en bonne santé, heureux et noyés dans le bonheur est donc démystifiée.

En fait, nous sommes tous soumis aux aléas de la maladie, de la souffrance et du malheur.

Mais nous savons également que la vie est un cycle continuel de hauts et de bas, un combat perpétuel contre les agressions intérieures et extérieures, d'où qu'elles viennent.

Il nous faut alors trouver les moyens de vaincre, les moyens de survivre adaptés à chaque cas.

Chacun se bat contre les agressions qui frappent là où il se montre le plus faible.

Et tous, sans exception, nous aurons à nous battre, aujourd'hui ou demain, contre la maladie.

L'homme le plus sain qui soit n'est pas à l'abri d'un revirement soudain de son état de santé, à la suite d'attaques microbiennes ou d'accidents.

Il devient alors nécessaire d'opérer un choix judicieux pour trouver le meilleur moyen de recouvrer son état initial et d'éradiquer les origines de la souffrance.

En premier recours, vous vous adresserez à la médecine officielle. Remèdes, analyses, radios, diagnostic, re-remèdes, et ainsi de suite jusqu'à la guéri-

son. Mais la guérison n'est pas toujours au rendez-vous.

On papillonne alors ci-et-là en direction des médecines douces (homéopathie, phytothérapie, diététique, etc), on cherche les compétences des ostéopathes, des étiopathes, des naturopathes, des iridologues, des acupuncteurs. Enfin, si rien n'y fait, on prend le chemin des magnétiseurs, des guérisseurs, des adeptes du Reiki, des "ouvreurs de chakras", des buveurs de pipi, des groupes de prières, des saints, de la Sainte Vierge, de Lourdes et de Jésus.

Les voies qui mènent à la guérison sont innombrables, comme celles qui mènent au Paradis.

Et c'est sur ces voies que l'on rencontre les hommes et les femmes de bonne foi, les inconditionnels du métier, les faiseurs de miracles, les bons spécialistes et les bons commerçants, les charlatans de tout bord, avec ou sans diplôme, les hommes et les femmes qui ont le sens du service rendu et les hommes et les femmes qui ont celui de l'argent, les sérieux et les je-m'en-foutistes, les sauveurs et les délinquants.

Tous sont égaux devant l'impôt, mais il existe quand même une différence entre les uns et les autres. Cette différence provient du diplôme légal.

Vous savez déjà que je n'ai rien contre les médecins.

Toutefois il faut bien constater que la justice n'est pas toujours équitable.

Pour preuve, voici : je viens de lire un reportage dans un grand magazine. Il semble, et c'est vrai, qu'environ dix mille "accidents thérapeutiques" par an dans les hôpitaux français envoient dans l'autre monde ou handicapent à vie autant de malheureux patients. Pansements ou ciseaux oubliés dans un ventre, coupure accidentelle d'un nerf ou d'une artériole, anesthésies mal réussies ou mal surveillées, négligence d'un médecin, refus d'assistance, etc, etc.

Sauf en de très rares cas, les responsables ne sont nullement punis et continuent d'exercer en toute quiétude. Ce sont, paraît-il, "les risques du métier", lesquels ne sont couverts par aucune assurance. Ainsi, non seulement vous pouvez perdre votre sœur, mais de plus personne ne vous la paye. Mon humour peut vous paraître déplacé. En ce qui me concerne, je pense plutôt que c'est cet état de fait qui est intolérable.

Prenez maintenant le cas d'un patient qui aurait la mauvaise idée d'oublier de respirer dans le cabinet d'un magnétiseur ou peut-être même d'un ostéopathe. Pourtant, ils n'ont rien fait pour envoyer au paradis cette âme charitable.

Prison, procès, déchéance à vie, déclarations offusquées de charlatanisme pour lui et, en passant, pour tous ses confrères connus et inconnus. Voilà ce qu'il en résulterait.

Comprenez-vous mieux maintenant quels sont les avantages d'un diplôme d'état?

Poussez vos enfants vers le diplôme. Vous en serez fiers et ils vivront en paix.

Et ne me dites pas que mes critiques sont adressées à tous les membres de la médecine officielle ! Pas du tout. Il y a des brebis galeuses partout et il ne faut pas mettre tout le monde dans le même sac.

C'est la médecine officielle, par contre, qui met tous les magnétiseurs, guérisseurs et autres dans le même sac. Du moment qu'ils ne possèdent pas de diplôme reconnu, ce sont tous des charlatans, décrète-t-elle.

Mais vous savez, vous, qu'il existe des bons magnétiseurs, des bons guérisseurs, des bons chiropractors... et aussi des mauvais, comme partout ailleurs.

Devant la maladie vous avez devant vous plusieurs voies possibles, mais la première de toutes ne peut-être que celle de la médecine officielle. **Car il vous faut tout d'abord le diagnostic.** Il vous faut tout d'abord savoir de quel mal vous souffrez. Il vous faut des analyses, des radios.

Ensuite, vous pourrez faire votre choix, en sachant que, si vous avez recours à la médecine officielle, vous serez remboursés de vos dépenses, alors que les tenants des "médecines parallèles" ne sont pas agréés par la Sécurité Sociale.

Dans tous les cas, le magnétiseur, le guérisseur, et tous les autres, ne peuvent être que des thérapeutes qui viennent en complément de la médecine officielle.

Quant à cette médecine officielle à qui tout est dû et reconnu, je tiens à vous faire part de deux mésaventures que je certifie authentiques.

Un ami se présente un jour chez son médecin.

- Bonjour, docteur.

- Bonjour, monsieur. Qu'est-ce donc qui vous amène ?

- Voilà, depuis quelque temps, j'ai, le matin, la tête qui tourne, des vertiges, je n'ai plus d'appétit et plus envie de travailler. Je suis nerveux et je voudrais avoir fini les choses avant de les avoir commencées.

Auscultation.

- Votre tension est de 9/5.

- Ah, et alors ?

- Vous avez une hypotension orthostatique. Vous avez des varices ?

- Non, docteur, pas du tout. Regardez mes jambes.

- Vos varices sont à l'intérieur, invisibles. Prenez ces comprimés, tout rentrera dans l'ordre en quelques jours.

Dix jours après, aucune amélioration.

Mon ami, pensant que le médecin qu'il a consulté n'y connaît pas grand chose, en choisit un autre.

- Bonjour, docteur.

- Bonjour monsieur, qu'est-ce donc qui vous amène ?

- Voilà, depuis quelques temps, etc, etc.

Auscultation.

- C'est votre cœur. Insuffisance cardiaque. Prenez ces comprimés, cela va passer.

Mon ami prend le premier comprimé. Le cœur bat la samba. Il prend peur et jette le reste au panier.

Il va voir un autre médecin.

-Bonjour docteur, etc.

- Vous avez peut-être un ulcère. Allez faire ces analyses et ces radios.

Résultat : rien.

Il se présente chez un autre médecin.

Lequel lui passe un appareil sur tout le corps et s'arrête à l'épaule droite.

- Vous avez l'artère sous-claviculaire droite bouchée. Je vous prends immédiatement un R.V. à la clinique X. pour un examen complet.

Et mon ami rentre en clinique. Pubis rasé, il assiste aux déplacements d'une micro-caméra, introduite au niveau de l'aine, dans ses artères.

Rien d'anormal. Rien de bouché..., sauf peut-être le médecin qui l'a envoyé en clinique.

Et la tête continue de tourner, et les vertiges de l'affliger.

Il prend son courage à deux mains et se présente chez un guérisseur.

- Bonjour monsieur.

- Bonjour monsieur. Voilà depuis, etc, etc. - J'ai vu quatre médecins et...

- Mettez-vous debout.

Et le guérisseur fait passer un pendule sur la tête de mon ami.

- A l'âge de 13-14 ans vous avez reçu un coup sur la tête.

- Vous voulez m'envoyer voir un psychiatre ?

- Pas du tout, mais souvenez-vous.

Hésitation, marche arrière dans le temps (mon ami a 50 ans).

- Ah oui ! je me souviens. Vers mes 14 ans, en jouant aux boules dans la cour de la paroisse, j'en ai reçue une sur le crâne. Je me suis même évanoui.

- Ce coup a agi sur votre hypothalamus qui commande le système nerveux. Tant que vous étiez jeune, pas de problème, mais arrivé à la cinquantaine, les effets commencent à s'en faire sentir.

Venez, nous allons faire trois séances à une semaine d'intervalle, et nous verrons bien.

- Ai-je des médicaments à prendre ?

- Non, ou plutôt oui. Achetez ceci dans un magasin de diététique. C'est tout.

- Combien vous dois-je ?

- Mettez dans cette petite boîte ce que vous voulez, et si vous voulez.

Au bout de la deuxième séance mon ami se sent déjà mieux. Après la troisième séance, plus de vertiges, tension normale, appétit et envie de travailler revenus.

Il est quand même retourné voir le guérisseur pour glisser dans sa boîte un billet plus substantiel.

Sa seule réflexion : "si j'avais commencé par lui, j'aurais fait économiser quinze mille francs à la Sécu."

Voici le deuxième exemple :

Un autre de mes amis, à la suite d'un effort, ressent des douleurs lancinantes au niveau de l'épaule droite, du bras et de la main.

Il se rend chez son médecin habituel.

- Vous avez une périarthrite à l'épaule droite.

- Mais docteur, je sens que ça vient de la colonne vertébrale.

- Non pas du tout. C'est une périarthrite.

Injections, séances au laser chez le kiné.

Rien n'y fait.

Il rend visite à un autre médecin.

Radios, analyses. Névralgie cervico-brachiale diagnostiquéee. Injections, séances aux ultra-sons chez le kiné.

Un mois et demi est passé, et les douleurs continuent.

Ce même dernier médecin lui propose le scanner. Le chef du service radiologie préfère le faire

passer à l'I.R.M. - Disque de la 6ème cervicale usé et écrasé, irritant ainsi la racine du nerf à l'émergence du canal rachidien, de la 6ème et de la 7ème cervicales, irradiant toute l'épaule, le bras et la main. C'est ce qui apparaît.

Mon ami se soumet bien évidemment au traitement préconisé, mais il sait, puisque les médecins le lui ont dit, que cela sera long, très long. Il se rend alors chez un guérisseur, non pour remplacer le traitement médical, mais pour essayer d'aller plus vite.

- Monsieur, continuez votre traitement médical, mais abandonnez, si possible, ces comprimés anti-inflammatoires, car vous allez bientôt devoir vous soigner le foie, les reins et même l'estomac.

Le kinésithérapeute ne peut rien pour vous, car par ses manipulations il risque d'endommager le nerf de façon irréversible.

Il faut nourrir le disque, le cartilage, et pour cela la médecine ne peut rien. Vous allez donc prendre, en plus de votre traitement, ces compléments alimentaires, et nous allons faire quelques séances de magnétisme afin de revitaliser le cartilage.

Après trois séance, plus de douleurs à la main et au bras.

Un mois plus tard mon ami ne souffrait plus du tout, mais évidemment il devait continuer sa cure afin de revitaliser le cartilage jusqu'à sa complète guérison.

Est-il nécessaire d'envisager pour chaque maladie, l'intervention d'un magnétiseur ou d'un guérisseur ?

Bien sûr que non. Vous connaissez vous-même des centaines de cas concernant des parents, des amis, des connaissances, qui ont été soignés et parfaitement guéris par la seule médecine officielle. C'est bien là sa mission, et il faudrait vraiment être déréglé quelque part pour ne pas recourir à elle. Mais j'insiste sur le fait que chaque fois que l'on peut se passer de ces méchants petits comprimés chimiques, on ne devrait pas hésiter.

Les magnétiseurs, les guérisseurs et tous les autres - à condition qu'ils soient sérieux et honnêtes - sont un complément de la médecine, et à ce titre, ils devraient légalement être admis et reconnus. Ce serait la preuve que les autorités se préoccupent plus du bien-être et de la bonne santé de leurs concitoyens que du chiffre d'affaire de ces quelques heureux inventeurs, fabricants, commerçants et autres dignitaires diplômés de la science médicale, jaloux de leurs privilèges et soucieux de leur portefeuille.

CHAPITRE II - LE GUÉRISSEUR DU MONT BONHEUR.

Sur l'autre versant des Alpes Maritimes, un petit village confond l'humilité et la modestie de ses cabanes dans la roche grise des pics brumeux de ses mille trois cent mètres d'altitude.

Quelques vieux chataîgniers végètent encore par ci, par là, majestueux, se battant contre les vents impétueux et froids, supportant les longs hivers glacés, pour le seul plaisir d'offrir leurs maigres fruits à cet homme et à ces deux femmes courbés sous le poids de leurs années, seuls habitants de cette oasis de paix.

Une quinzaine de cabanes en vieilles pierres et en bois, une chapelle au clocher tronqué par la chute des vieilles planches qui le couvraient, et une source débitant son eau vive et éternelle, seul signe de vie que la nature veut encore offrir à ces derniers ermites, en constituent le décor.

Plus haut, quelques rares sapins encerclent des petits espaces verts où peuvent butiner les brebis du vieil homme et les chèvres de ses voisines.

Après, il n'y a plus rien. Les roches s'élancent vers les sommets couverts de neige six mois par an, où personne ne s'aventure jamais, sauf quelques rares alpinistes durant l'été.

Un sentier étroit et tortueux relie le hameau au village communal, situé là-bas dans la vallée, petit dessin lointain couleur bleu-ardoise signalant son existence par le seul tintement de sa cloche solitaire.

A la belle saison, Gino - tel est le nom du vieil homme - parcourt plusieurs fois ce sentier jusqu'au village, à la recherche des provisions d'hiver pour lui et pour ses voisines, Maria et Angela.

Un panier dans chaque main, il apporte à l'épicier du village le fruit de son travail et de celui de ses amies. De bons fromages de chèvre et de brebis préparés avec soin durant tout l'hiver, tellement appréciés par les villageois.

La vie serait simple et même monotone si c'était là la seule occupation de Gino.

L'hiver, tout est calme, tout est blanc, tout est silencieux.

Dès que la neige fond et que le petit sentier devient pratiquable, le bois de châtaigniers, de cerisiers et de pruniers sauvages s'anime.

Certes, les oiseaux, les écureuils, les lapins et les marmottes y sont pour quelque chose, mais le grand brouhaha vient de petits groupes d'hommes, de femmes et d'enfants qui grimpent régulièrement le sentier pour rendre visite à Gino.

Car Gino est "Guérisseur".

Rien, pourtant ne semblait l'avoir destiné à une telle œuvre sublime.

Alors que le village comportait encore une trentaine d'habitants, tous partis pour les villages et les villes de la plaine, Gino, comme tous les autres, ne s'occupait que de ses brebis et de ses châtaigniers.

Il n'était autre qu'un montagnard rustre, doté par la nature d'un solide corps sain et musclé.

Illettré, simple, bon vivant, il vivait ses jours parmi ses bêtes, courbé sur sa terre, fredonnant ses chants de montagne, jouant aux cartes les soirs d'hiver avec ses amis, le verre de vin à portée de main, la "roulée" aux lèvres, dans l'attente que vie se passe et qu'un mètre de terre se referme sur lui.

Comme tous les autres.

Mais il fallut que les vipères pensent à lui.

Tout le monde savait que le bois qui entoure le "hameau de la source" était infesté de vipères.

Et ce sentier, ce seul sentier est dangereux, car les vipères s'y étendent au soleil. Et elles ne bougent pas, les vipères. Elles attendent que le guigneux passe, qui les frôle à peine et... tic, la piqûre est gratuite.

C'est un dimanche après-midi qu'un brave citadin, suivi de son épouse et de ses deux bambins, découvre le sentier idéal pour la promenade.

En chantant ils montent, ils montent, et stoppent. Un cri.

La fillette tombe à terre. Des pleurs, des hurlements, pendant que papa voit s'éloigner l'infirmière vénéneuse.

Angoisse, peur, tremblements, yeux retournés vers le haut à la recherche d'une solution.

Et vers le haut, il n'y a que des vieilles cabanes, une vieille chapelle et une fumée grisâtre sortant d'une cheminée.

Sa fille dans ses bras, il se précipite vers les hommes, vers les montagnards, vers ceux qu'il ne daignerait peut-être même pas regarder en d'autres occasions, mais qui peuvent peut-être l'aider.

Que ne fait-on pas quand l'angoisse et la peur vous dévorent !

Il s'abandonne à la merci du premier venu.

Gino sort son canif, pratique une petite entaille, suce le sang et, sans savoir pourquoi, tient sa main sur la petite blessure.

Dix, quinze minutes, la petite ne pleure plus. Elle fixe Gino de ses yeux doux et reconnaissants.

Vingt minutes. Gino soulève sa main. Son regard se pose sur la blessure.

Celui du père aussi. Celui de maman et du petit frère également.

Plus d'enflure, plus de blessure, même pas celle du canif. La peau est toute lisse, et la petite fille toute souriante.

Ahuris, ébahis, les uns regardent les autres.

Gino réfléchit.

Qu'est-il arrivé ? Comment a-t-il fait ?

Il ressent en lui une joie immense. Lui qui ne connaît rien à ces choses de la médecine, lui qui n'avait reçu pour tout héritage que l'indication de quelques plantes de montagne, de quelques fleurs pour lutter contre la constipation, la diarrhée et autres babioles du même genre.

Il sait maintenant qu'il peut guérir. Il ne sait pas comment, mais il sait qu'il le peut, et ce jour-là commence sa vie de guérisseur.

Il ne connaît rien au corps humain, mais il pense qu'il peut bien se passer de cette connaissance. Une pensée effleure son esprit. L'une de ses brebis reste couchée depuis deux jours, le ventre enflé. Il s'approche d'elle et appuie ses mains sur son ventre. Quinze, vingt minutes. La brebis bêle et se relève subitement, mais le ventre est toujours enflé. Il s'éloigne, mais revient deux heures après et recommence l'opération. La brebis est toujours debout et se comporte presque normalement. Le lendemain Gino, curieux, s'approche d'elle pour voir les résultats de son œuvre. Le ventre est redevenu normal et la brebis broute avec ses compagnes.

Cette fois, il y croit vraiment, mais il veut encore faire un essai.

Angéla souffre depuis longtemps d'un problème de sciatique. Le médecin du village est déjà venu quelques fois pour la soulager avec ses piqûres,

mais rien n'y fait. Périodiquement, elle est confrontée à une nouvelle crise.

Gino lui demande de se soumettre aux impositions de ses mains. C'est dur, pour ces gens simples, de prêter cette partie du corps à la vue du voisin. Mais enfin, pourquoi pas, si cela peut la soulager ?

Gino ferme les yeux, appuie les mains sur le bas du dos et vingt minutes après Angéla donne des signes de soulagement.

Ils répètent l'opération trois jours de suite pendant vingt minutes.

Angéla ne ressent plus de douleurs. Elle marche normalement. Elle crie haut et fort qu'elle est guérie.

Entre temps, les citadins étaient redescendus au village. Que faire de mieux que de raconter l'exploit de Gino à la patronne du café de la place ?

On dit parfois que certaines femmes ont une langue de vipère. Cette fois-ci, c'est l'histoire de la vipère qui a délié la langue de cette femme.

Quelques heures après, tout le village parlait des pouvoirs de Gino. Et encore quelques heures plus tard certaines villageoises grimpaient avec peine sur le sentier du Hameau de la Source.

C'est ainsi que la renommée de Gino franchit les limites des communes avoisinantes pour s'étendre jusqu'à la ville, et qu'elle franchit également les barrières du doute, du ricanement et du scepticisme.

Depuis, les villageois ont baptisé le Hameau de la Source d'un nouveau nom : "Le Mont Bonheur".

Pendant la belle saison, tous les jours, des dizaines de personnes se rendent chez Gino avec leur fagots de maux et ils en reviennent soulagés, libérés, heureux, le corps et l'esprit en paix.

Il semble qu'il soit bien, dans la vie, d'avoir des amis.

J'en ai qui possèdent une petite maison sur l'autre versant des Alpes Maritimes, non loin du village aux ardoises bleuâtres, au Piémont, notre voisin.

C'est là que papa et maman vont passer leurs vacances, leurs enfants préférant pour leur part la cohue des plages méditerranéennes.

L'été dernier, ils nous ont invités, mon épouse et moi-même, pour un séjour d'une semaine. Evidemment, ils m'avaient déjà parlé de Gino et du Mont Bonheur.

L'occasion se présentait donc de satisfaire ma curiosité.

J'avais bien envie de voir comment cet homme rustre et sans compétence s'y prenait pou faire tant de "miracles" ; et puis, pourquoi pas, je lui demanderai en même temps de me soulager d'un petit dérangement du foie.

J'avoue que c'était plutôt pour le tester que pour guérir mon foie, qui n'était pas si malade que çà. Mais sait-on jamais ?

Nous voilà tous ensemble, respirant l'air pur du bois traversé par le petit sentier.

Quatre femmes et un homme semblaient attendre leur tour, assis sur le seul banc en pierre devant la chapelle.

Notre arrivée dut éveiller leur curiosité. Nous parlions français.

- Anche i francesi vengono qui (les français aussi, viennent ici), dit l'une des femmes.

Impossible de se taire. Nous avons entamé la discussion avec le groupe, et quelques minutes après nous savions tout sur les prouesses de Gino.

Mon tour étant venu, je me présente à Gino. Assis sur une vieille chaise derrière une non moins vieille table, il ressemble à l'un de ces vieux paysans que des portraits ont immortalisés occupés à couper un saucisson avec un coutelas datant du moyen-âge. Les yeux pétillants, bons, doux, étonnent un petit peu, au milieu des traits si durs de son visage. La barbe, crêpue et blanchâtre, cache la vérité sur son âge, mais le corps paraît robuste, un peu voûté sous le poids du dur labeur.

- Oui, je suis vieux. J'ai soixante-dix-huit ans, me dit-il en patois piémontais.

Dehors, les femmes m'avaient prévenu qu'il ne parlait pas italien. Cela se comprend. Dans les campagnes on ne parle que le patois. Mais son patois ressemble étrangement au français, de telle sorte que je comprends à peu près.

- Tu viens de loin pour me voir !

Cette fois il me parle en français. J'écarquille les yeux.

- Ne sois pas étonné. Plus jeune j'ai travaillé quelques temps au-delà de la frontière. Ce n'est qu'à quelques kilomètres. Toujours à pieds, j'allais couper le bois pour gagner quelques sous.

Je retiens tant que je peux mes pensées, car je sais maintenant qu'il me lit dedans. Alors pour ne pas penser, je parle.

- J'ai entendu parler de vous. Je viens vous voir, car j'ai un petit problème au foie. Et puis, je suis venu aussi pour autre chose. J'écris des livres, et ce que vous faites m'intéresse énormément.

- Viens - il me tutoie et j'en suis heureux - commençons par le foie. Pour le reste, tu n'as qu'à me poser des questions. Je te répondrai. Je sais que tu ne raconteras pas de balivernes.

Je m'assois sur un petit banc en bois. Il pose sa main droite sur mon foie. Les yeux fermés, il murmure quelque chose d'incompréhensible. Puis il se tait, mais ses lèvres continuent de bouger. Il parle en silence.

Vingt minutes après, cette petite pointe piqueuse qui dérangeait ma paix, m'obligeant à porter bien souvent ma main sur le foie, avait disparu. Plus rien.

J'aurais pu crier : le foie , moi ? Connais pas !

- Alors ça va ?

- Ah oui, je ne ressens plus rien. Merci.

- Sois tranquille, tu peux oublier ton foie.

J'ai glissé deux billets italiens dans la fameuse petite boîte de guérisseur.

- Alors tu voulais savoir quoi ?

- Je connais déjà votre histoire car tout le monde en parle, mais je voudrais savoir comment vous vous y prenez pour opérer toutes ces guérisons. Etes-vous magnétiseur ?

- Magnétiseur ? qu'est-ce que c'est ça ?

Je ne pensais plus que Gino ne savait pas lire, et que ce qu'il faisait, il ne l'avait appris nulle part.

- Le magnétiseur c'est quelqu'un qui guérit par magnétisme, un fluide qui sort de ses mains.

- Je ne sais pas comment tu veux appeler ce qui sort de mes mains, mais moi je sais seulement que Jésus touche ma tête avec sa main, je sens la tête toute chaude, puis cette chaleur passe dans mes mains et je la donne aux malades. Le jour où j'ai pu guérir une petite fille mordue par une vipère, ma première guérison, c'est venu tout seul. J'ai ressenti en moi un désir désespéré de la guérir et je me suis rappelé que ma mère, quand j'étais enfant et malade, posait sa main sur moi en murmurant : "Jésus, guéris-le, Jésus, guéris-le, Jésus, guéris-le, merci Jésus, tu me l'as guéri".

Et j'étais guéri. Puis en grandissant, j'avais oublié cela, et la petite fille me l'a fait rappeler. Puisque je sais que Jésus a guéri beaucoup de gens et

qu'il est partout, alors je l'appelle, je le vois près de moi, sa main sur ma tête. Je ressens la chaleur de sa main. Je lui demande que ma volonté se fasse par la sienne et que la sienne se concrétise par la mienne. Le reste se fait tout seul. Je ne guéris personne. C'est Lui qui guérit mes malades. C'est Lui qui a guéri ton foie. Moi, je n'ai fait que le Lui demander.

- Merci Gino, j'ai tout compris. En deux minutes vous m'en avez appris plus qu'un livre de cinq cent pages. En une seule phrase, vous m'avez donné la méthode de guérison que des milliers d'hommes cherchent depuis des siècles et qu'ils n'ont toujours pas trouvée.

Je reviendrai encore vous voir. Puis-je vous apporter quelque chose de France?

- Oui, quelques camemberts et, si ça existe encore, un peu de tabac brun à rouler, le Caporal.

Nous nous sommes quittés ainsi, tout simplement.

J'irai encore le voir, pour les camemberts et le tabac bien sûr, mais surtout pour revoir la Bonté, car si vous ne savez pas ce que c'est, moi je l'ai rencontrée.

CHAPITRE III - LE MÉDECIN INTÉRIEUR

Il fallait partir, revenir à la maison. Le voyage fut de courte durée. Quand vous avez l'esprit occupé par des sujets si importants, si attrayants, vous ne voyez plus le temps passer, et le chemin paraît si court !

Je pensais, je méditais en silence, pendant que mon épouse conduisait.

Il fallait mettre au clair cette méthode, il fallait en connaître les modalités, en étudier la véracité, en vérifier la portée.

Magnétisseur, guérisseur, quelle différence ?

Gino est-il magnétiseur sans le savoir ? Et pourtant il disait ne pas savoir ce qu'est le magnétisme.

Et puis je connais des magnétiseurs. Ils n'opèrent pas comme lui. Des séances interminables, des résultats parfois pas très fameux. Des parlottes tout au long des séances. Un nombre de séances sans fin.

Certains touchent directement le corps, d'autres laissent leurs mains à quelques centimètres au-dessus.

Presque tous soulagent les douleurs, c'est vrai, mais de là à la guérison totale il y a un pas que presque tous ne savent pas franchir.

Alors ?

Alors, une idée soudaine est venue interrompre mes pensées : Ethor.

Il fallait que je le voie, que je lui parle, que je lui demande les explications nécessaires, les éclaircissements qui s'imposent.

J'ai eu mon rendez-vous. Aimable, calme, chaleureux, il accepte de me consacrer sa journée toute entière.

Je me rends à son domicile. Rencontre agréable. Les préambules sont courts. Nous voilà dans son bureau.

"Maître, j'ai besoin de vous.

- Maître ? Qu'est-ce qu'il vous prend ? Je suis L. Ou Ethor, si vous voulez, mais gardez le titre de maître pour votre avocat.

- D'accord. Je viens de rendre visite à un guérisseur..."

Je lui fais le compte-rendu complet de ma rencontre avec Gino.

"J'ai besoin d'explications, j'ai besoin de savoir, de comprendre, car j'envisage de rendre compte de cette "méthode", certain que je suis qu'elle pourra rendre d'énormes services à bon nombre.

- Oui, Louis, vous avez raison. A propos, nous pouvons nous tutoyer, car c'est ainsi que l'on agit entre amis.

- Encore une fois, d'accord et merci.

- Commençons par parler des magnétiseurs.

Il est bien vrai que tous les hommes et toutes les femmes, et tout être vivant d'ailleurs, portent en eux un fluide vital que l'on a appelé "magnétisme".

Cette énergie vient des composants même de l'organisme, électricité, eau, sels, qui peuvent capter le magnétisme terrestre et cosmique.

Mais chaque corps peut en emmagasiner une plus ou moins forte quantité suivant sa constitution.

Tous les hommes et toutes les femmes possèdent des muscles, et pourtant certains les ont plus développés que d'autres.

Tous les hommes et toutes les femmes possèdent les cellules grises pouvant leur permettre de comprendre les mathématiques. Et pourtant certains sont des lumières en maths, et d'autres sont nuls.

Je te donne des exemples simples et des explications également simples, car je sais que tu as l'habitude de t'exprimer tout aussi simplement dans tes livres.

Il faut que tous ceux qui les lisent puissent te comprendre. Tant pis pour les lumières de la littérature, pour les savants bornés et pour les mordus des sciences, s'ils trouvent à y redire.

Il y a donc des hommes et des femmes qui détiennent en leur organisme une grande quantité de magnétisme. Ils sont généralement en très bonne santé et résistent beaucoup plus facilement que d'autres aux attaques des divers germes, microbes et virus.

La plupart d'entre eux vivent normalement leur vie sans savoir qu'ils pourraient rendre de grands services à leurs semblables, si seulement ils voulaient donner un peu de leur énergie.

D'autres, par contre, s'aperçoivent tout naturellement ou de manière fortuite de cette possibilité et en font profiter ceux qui en ont besoin : ce sont les "magnétiseurs".

D'autres encore savent très bien qu'ils n'ont pas en eux une quantité suffisante de cette énergie, mais ils ont beaucoup lu et beaucoup étudié la psychologie humaine, et particulièrement la faiblesse de ceux qui souffrent.

Ils parviennent alors à "faire croire" qu'ils sont magnétiseurs et bernent ainsi tout le monde jusqu'à ce que... Ce sont les charlatans.

Mais le magnétisme, tout comme les muscles et toute autre faculté humaine, peut être développé.

Nous n'allons pas ici parler de ces méthodes de développement. Il existe dans le commerce bon nombre d'ouvrages traitant de ce sujet. Chacun pourra s'y référer.

Le magnétiseur peut très difficilement "guérir" les maladies.

Il peut soulager et guérir les "maux" bénins : les entorses, les fièvres, les douleurs musculaires par exemple. Il peut soulager les symptômes, un peu comme le font les produits chimiques de l'allopathie.

- Et pourtant je connais des magnétiseurs qui guérissent vraiment certaines maladies.

- Oui, bien sûr. J'ai bien l'intention de t'en parler. **Ceux-là ne sont pas des magnétiseurs tout court. Ce sont des "magnétiseurs-guérisseurs".**

Car, qu'ils opèrent consciemment ou inconsciemment, **ils ne se servent pas seulement du magnétisme, mais bien d'autre chose dont je vais t'entretenir bientôt**.

Nous parlerons également des "guérisseurs". Ils n'ont pas du tout besoin, eux, du magnétisme.

Contrairement aux magnétiseurs qui doivent toujours être en bonne santé pour détenir et extérioriser leur magnétisme, les guérisseurs peuvent intervenir sur la santé des autres, qu'ils soient eux-mêmes malades ou en bonne santé. Padre Pio en est un exemple et saint François d'Assise un autre. C'est bien pour cela, d'ailleurs, que tu as voulu me rencontrer, car, et tu l'as bien compris, Gino n'était et n'est pas magnétiseur, mais bien guérisseur.

Les magnétiseurs détiennent en eux ou développent volontairement leur énergie magnétique. Ils ne font qu'utiliser **une énergie qui est présente partout dans la nature, un fluide physique**.

Ce fluide, par le contact des mains, et même à distance, pénètre dans le corps de ceux qui sont plus faibles qu'eux et leur apporte un regain de vitalité,

revivifie les cellules, calme et régularise le système nerveux.

Tu comprends maintenant le danger que représentent ceux qui veulent être magnétiseurs sans détenir en eux l'énergie magnétique ou qui ne sont pas en parfaite santé, les charlatans.

Non seulement, ils ne peuvent parvenir à aucun résultat, mais étant bien souvent plus faibles que leurs patients, **ils aspirent leur énergie, ils deviennent des vampires physiques et psychiques et les malades sortent de leur cabinet plus malades encore et, dans tous les cas, fatigués, vidés de leurs forces**.

Il faut être vigilant. Les bons magnétiseurs sont bien connus, car le "bouche à oreille" fait bien les choses pour assurer leur réputation.

Il n'en est pas de même des magnétiseurs-guérisseurs, et encore moins des guérisseurs, qu'ils soient sérieux et honnêtes - mais de toutes façons, s'ils ne le sont pas, leur carrière n'est jamais bien longue.

Ces derniers ne font intervenir dans leur action aucune force physique.

Tout vient de l'Esprit et, je me repète, que le guérisseur soit conscient ou non des forces qu'il emploie.

- Alors, pour être guérisseur il faut être saint, puisque tu me parles de Padre Pio et de saint François ?

- Mais pas du tout. La mentalité humaine est ainsi faite que chacun pense qu'il n'a aucun pouvoir de guérir. C'est une croyance qui nous vient des enseignements des pères des églises.

Tu sais bien que pour quatre-vingt-dix pour cent des humains, nous ne sommes que ce corps que nous voyons et touchons ; certains pensent de plus que ce corps est peut-être doté d'une Ame qui s'en va se promener quelque part, après la mort, sans espoir aucun de retour.

Comment veux-tu donc que ces gens aillent chercher l'énergie pour se guérir eux-mêmes et pour guérir les autres, s'ils ne savent pas où elle se trouve et s'ils ne pensent même pas qu'elle existe ?

Tous ces curés qui ne servent plus à grand chose pourraient tous être guérisseurs, s'ils connaissaient la véritable constitution de l'homme, et s'ils avaient la vraie connaissance de l'Esprit. Ils sont pourtant bien placés pour cela. Mais il n'est pas besoin non plus d'être curé pour être guérisseur.

Tu as tout dit dans ton livre "***Le Chemin du Père***". Tu as répété ce que je t'ai enseigné. Mais combien d'hommes et de femmes ont-ils lu ce livre ?

Et combien de ceux qui l'ont lu ont-ils eu le courage et la persévérance d'aller jusqu'au bout des enseignements révélés ?

Combien sont parvenus à reconnaître leur vrai "Je", le Père qui vit en eux ?

Voilà QUI peut devenir guérisseur, ! **Celui qui aura reconnu le Père qui vit en lui** ; **tous ceux qui le désirent, en fait ; tous ceux qui ont un peu de bonne volonté, tous ceux qui veulent comprendre l'importance de leur véritable mission, tous ceux qui sont capables d'avoir la Foi.**

Tout le monde peut être guérisseur, car **l'énergie universelle, celle qui guérit vraiment, nous nageons dedans**. Il s'agit tout simplement d'**apprendre à la capter**, de **l'emmagasiner** et de **la distribuer**. Mais cette énergie-là n'est pas physique. Ses vibrations ne sont pas à la portée de notre corps et de notre intellect.

Ses vibrations sont celles de la Lumière, de la couleur de notre Esprit, notre Etre véritable, le Père qui est en nous, **qui n'attend que d'être reconnu pour nous faire don de son Energie, de sa Force et de son Amour.**

- Je ne vois pas, alors, comment Gino peut être guérisseur !

- Si, et je vais te le prouver.

Je t'ai dit que peuvent être guérisseurs ceux qui sont capables d'avoir la Foi.

Tu m'as dit toi-même que Gino s'était rappelé que sa mère disait : "Jésus, guéris-le. Merci, Jésus, tu me l'as guéri".

Suite à cela Gino "voyait" Jésus près de lui, la main sur sa tête.

Jésus lui transmettait son énergie, Gino la canalisait dans ses mains et il la voyait pénétrer dans le corps du malade.

Sans le savoir, Gino a reconnu le Père qui est en lui, son véritable Etre Réel.

Qu'il l'ait appelé Jésus, c'est tout à fait normal, car dans sa simplicité il ne pouvait faire autrement que de répéter les mots simples de sa mère. Comme tous les êtres simples, il ne connaissait rien à l'Esprit et à la constitution globale de l'homme. Pour lui Dieu est Jésus et en Lui il a posé sa Foi.

Il n'est pas nécessaire de lire "***Le Chemin du Père***" pour devenir guérisseur. Chacun peut trouver sa Foi selon ses propres croyances, mais le "***Chemin du Père***" mène droit au but.

Finalement, je te dirais même qu'**il n'est point nécessaire d'attendre l'éveil de son Etre Intérieur pour s'adonner à l'art de la guérison**. Il suffit de prendre conscience de la réalité de cette Energie Cosmique, de savoir comment l'attirer à soi et comment, ensuite, la distribuer dans son propre corps ou dans le corps d'un autre malade.

Tu peux donc donner à tes lecteurs **un espoir admirable et sublime : tous les hommes et toutes les femmes peuvent être guérisseurs !**

Tous les hommes et toutes les femmes peuvent se guérir eux-mêmes, excepté en ce qui concerne les handicaps physiques.

Il n'est pas très aisé, en effet, de remettre en place soi-même une jambe cassée ou une vertèbre écrasée. **Chacun peut par contre agir sur ses propres douleurs, guérir tous ses organes, toutes les maladies physiques, psychiques et morales.**

Il suffit pour cela d'éveiller l'action de son propre Médecin Intérieur. Et **le Médecin Intérieur n'est autre que le Père qui s'exprime par la Pensée.**

Tu sais déjà que **la pensée est créatrice et qu'elle est l'outil d'expression et d'extériorisation de notre Etre Véritable, de notre Père Intérieur.**

La prise de conscience de cette Présence nous donne **le droit d'attirer à nous l'Energie Cosmique** et de la faire agir sur tous nos organes et sur toutes les cellules de notre corps.

Il n'en est est pas de même pour ce qui est de la guérison des autres.

Là, rien n'est possible si la Pensée n'est pas remplie en même temps du **sentiment d'Amour** et du **"don de soi"**. Car l'Energie Cosmique ne peut se transmettre que dans l'Amour de son prochain et le désir de donner ce que l'on possède, ce que l'on a reçu.

Dans ton "***Chemin du Père***", tu as bien analysé l'appartenance de chacun à un degré de l'Echelle de Vie.

Ceux qui appartiennent aux trois premiers degrés seront difficilement guérisseurs, car ils n'ont aucune notion de la présence de l'Esprit et de l'Energie

Cosmique. Ils pourraient magnétiser, mais ils n'ont aucune notion des moyens de le faire.

Ceux du début du quatrième degré peuvent déjà être magnétiseurs, **s'ils sont en bonne santé et s'ils ressentent en eux la présence de cette force magnétique**. Matérialistes, robustes, forces de la nature, ils peuvent extérioriser ce fluide que l'on appelle le "magnétisme animal".

Sur les plus hauts sous-degrés du quatrième échelon et au debut du cinquième, nous trouvons les magnétiseurs-guérisseurs et les guérisseurs.

Les magnétiseurs-guérisseurs sont ceux qui pratiquent couramment le magnétisme, mais qui se servent également de l'Energie Cosmique, leur éveil spirituel étant déjà assez avancé.

Les guérisseurs n'ont plus besoin de cette énergie purement humaine.

Ils opèrent par la seule Energie Cosmique, don de leur Père Intérieur, après leur éveil sur le chemin spirituel.

Mais ceci n'est que l'avancement naturel qui s'effectue progressivement sur le chemin de l'évolution humaine.

Si, volontairement, on cherche à se servir de cette Energie Vitale Cosmique pour sa propre guérison ou pour la guérison des autres, la position sur les degrés de l'Echelle de Vie importe peu.

C'est même l'un des moyens les plus efficaces pour avancer sur les différents sous-degrés de l'Echelle, car cela prouve que peu à peu l'on prend conscience de la Présence en soi de l'Esprit et de l'Energie Cosmique.

Voilà la raison pour laquelle tu peux affirmer que **tous les humains, quels qu'ils soient, peuvent opérer des guérisons**.

L'Initié connaît la maxime : "Savoir, oser, agir, se taire". Elle signifie qu'après avoir acquis la conscience de la présence de l'Energie, il faut oser la mettre en pratique et faire les efforts nécessaires pour constater les résultats de son action. Ce sont ces premiers résultats qui donneront naissance à la confiance en soi, donc à la Foi. Enfin, se taire : personne ne doit savoir ce que l'on fait et comment on le fait. Chacun doit garder son secret, car les railleries des parents et des amis, au début, peuvent toujours induire le doute dans l'esprit de l'initié et l'empêcher d'avancer sur le chemin.

Le Médecin intérieur, le Père qui extériorise ses pouvoirs par la Pensée, peut tout. Guérir notre propre corps, si seulement nous avons l'humilité de le lui demander, et guérir le corps des autres, si seulement nous éprouvons envers eux ce sentiment d'Amour fraternel qui nous pousse à leur faire don de cette richesse que nous détenons en nous.

La Pensée. Quelle puissance contient ce simple mot !

La plupart des humains confondent "pensée" et "imagination".

Je t'avais déjà expliqué, et tu l'as bien précisé dans "***Le Chemin du Père***", que la Pensée est l'outil d'extériorisation de l'Esprit, rendu actif par l'intermédiaire de l'Ame, alors que l'imagination est l'outil d'action du Corps Astral ou Subconscient.

L'une est créatrice et créative, l'autre est figurative, passive et fait percevoir les choses uniquement telles qu'elles sont ou telles que l'on voudrait qu'elles soient.

Ainsi, le faible qui a reçu un affront et ne peut y faire face par la force physique, se retire humblement, mais dans son for intérieur il se voit en train de pester, de maltraiter, de corriger et de vaincre son adversaire. Il se sert, là, de l'imagination. Il voit les choses comme il voudrait qu'elles soient.

Le menuisier qui mesure, scie, lustre ses planches pour façonner un meuble, se sert de la Pensée, car par ses geste il crée un objet.

Mais l'expression humaine courante veut que les deux n'aient plus de distinction.

Le premier se "sert" de l'imagination et le second "a" de l'imagination. Ceci est, bien entendu, entièrement faux, car l'imagination est un produit des cellules cérébrales alors que la Pensée est un outil tout puissant et immortel de l'Esprit.

La Pensée est le lien qui unit le monde matériel au monde spirituel. Elle est également le lien qui unit tous les humains et tous les êtres vivants de toute la création, ainsi que les Etres des Sphères Supérieures. La Pensée a un rôle primordial à jouer pour tout ce qui touche au bonheur, à la réussite, à la joie et à la bonne santé de l'être humain.

L'imagination joue un rôle capital dans les domaines du malheur, de l'échec, de la tristesse et de la maladie.

Les psychologues nous disent que si l'on entretient des pensées d'amour, de joie et de succès, c'est ce que nous obtiendrons finalement, alors que les pensées contraires ne peuvent que nous attirer la déchéance.

C'est bien vrai. Mais ce mot - "pensées" - que l'on attribue à l'une et à l'autre de ces tendances n'est qu'une expression linguistique.

En fait, **pour obtenir de la vie les meilleurs de ses dons, il faudra toujours se tenir en éveil, être en permanence conscients, méditer, créer, agir**.

Il ne suffira pas d'entretenir des "pensées" car seule la vie a le pouvoir de créer.

Pour obtenir de la vie l'échec, la pauvreté, l'indigence, la tristesse et la maladie, il n'y a aucun besoin de créer.

Il suffit de laisser libre cours à l'imagination, car les "produits" de l'imagination n'ont pas besoin d'être contrôlées.

Ils se forment tout seuls, automatiquement, inconsciemment, furtivement, transformant l'être humain en robot.

Et ces "produits" ne créent pas la misère, la déchéance et la maladie, mais conduisent inexorablement leur maître vers la misère, la déchéance et la maladie. Ces vampires sont présents et aux aguets à tout instant et en tout lieu. Voilà pourquoi la Pensée est active alors que l'imagination est passive.

L'une doit travailler, créer, agir, tandis que l'autre n'a qu'à se "laisser aller". Il n'est donc aucun besoin de demander l'aide de l'imagination pour mendier une maladie ; mais **il sera toujours nécessaire de demander l'aide de la Pensée pour entretenir et garder la bonne santé**.

Les produits de l'imagination ne demandent aucun effort. Comme les chevaux sauvages de la prairie, ils viennent, ils vont, ils caracolent de tous côtés, plongeant l'homme dans un état d'auto-hypnose habituellement stérile. Mais ils peuvent quelquefois, par leur répétition, provoquer d'immenses dégâts sur l'état de santé ainsi que dans tous les secteurs de la vie courante. La Pensée, elle, ne peut qu'agir seule, dirigée par la volonté sur un seul point, sur un seul but à la fois.

- Cela signifie-t-il que par la Pensée, l'on ne peut agir que pour le positif, le bien ?

- Pas du tout. Je t'ai dit que l'imagination est un produit des cellules cérébrales, et que donc elle cesse ses activités lors de la mort du corps physique.

La Pensée, par contre, fait partie des attributs spirituels, animiques, et psychiques de l'homme. A la mort du corps physique elle reste intégrée à la partie éternelle de l'homme.

En tant que telle, elle peut être actionnée, dirigée par l'Esprit, par l'Ame et, consciemment, par la volonté de l'être humain qui est, elle, influencée par les attributs profonds du subconscient. Ce sont ces attributs qui déterminent le caractère de l'homme. Ses actions peuvent ainsi être dirigées vers le bien et vers le mal, comme toutes les autres énergies de la création.

C'est pour cela que **l'homme peut, par la Pensée, influencer les événements de sa propre vie et même les événements extérieurs à lui**.

Il peut également avoir une emprise, s'il prend conscience de la puissance de sa Pensée, sur la Pensée de ses semblables et les événements qui les concernent.

Par quelle force crois-tu que puissent agir les sorciers africains ou brésiliens pour détruire leurs ennemis ?

Quelle force peut employer le sorcier du Berry pour, avec seulement trois œufs, donner la mort au

bétail du malheureux fermier ? Et encore, ce dernier sera bienheureux si le sorcier s'en tient au bétail...

Crois-tu que trois œufs puissent vraiment tuer une vache ?

Oui, bien sûr, si les vaches mangeaient des œufs, et qu'on ait pris le soin de les emplir de venin auparavant.

Mais le sorcier ne fait pas cela. Il se contente de les enterrer d'une certaine façon, quelque part autour de la ferme, et l'effet néfaste ne tardera pas à se réaliser.

Par quelle force pourrais-tu, en t'aidant d'un seul œuf fécondé, ramener à la raison cet époux ou cette épouse qui, par caprice ou par passion, avait abandonné le domicile conjugal ?

Par une seule et unique force : la Pensée.

Tous les objets employés ne sont qu'un support, un moyen pour permettre la concentration, la fixation de la Pensée sur un seul désir, vers un seul but, sur un seul point.

- Oui, mais il me semble que c'est là, justement, la difficulté.

Comment pouvoir garder assez longtemps une seule Pensée fixée sur un seul point ?

- Mais c'est très simple. Il suffit d'être "présent".

Je t'ai déjà dit que les "produits" de l'imagination sont ceux qui galopent dans la tête sans aucun contrôle.

Les "produits" de la Pensée sont ceux au contraire que tu entretiens volontairement, que tu diriges consciemment, que tu veux, que tu formes, que tu produis.

Certes, pendant ce travail conscient, les "produits" de l'imagination viendront inopinément bouleverser ta méditation.

Comme des sangsues, ils viendront s'incruster dans ton mental, et la seule difficulté ne consiste pas à garder une seule Pensée, mais à éloigner ces scories.

"*Résistez au démon, et il s'éloignera*", disait le Christ.

Or que voulait-Il dire par cela ? Qui est ce démon ?

A l'intérieur de l'homme, le démon, n'est-il pas "l'imagination" ou plutôt les "produits" de l'imagination ?

Pour vaincre ce démon, pour l'éloigner, il est donc nécessaire de résister, de repousser toutes ces folies nées de l'imagination, dès qu'elles se présentent dans le labyrinthe du mental.

Et **plus on fait d'efforts, plus on devient fort**.

Quand le subconscient aura admis, par l'habitude, l'inutilité de ses attaques, ce démon cessera de produire ces scories et il sera vaincu.

C'est alors que l'homme pourra se déclarer "maître" de lui-même.

Je t'ai déjà fait noter que les produits incontrôlés de l'imagination peuvent conduire l'homme vers la ruine, vers sa perte.

Tu peux maintenant facilement comprendre combien plus grave serait, pour lui, d'émettre, d'entretenir, de faire agir consciemment et volontairement les pensées négatives, fruit de sa Pensée.

Les premières le mènent tout naturellement, automatiquement, vers un mode de vie fait de restrictions, de soucis et de peines d'où il pourra encore se sortir si seulement il parvient à prendre conscience de son état et des possibilités de la puissance de sa Pensée.

Les secondes l'attirent inexorablement vers la déchéance, la souffrance, la misère et la maladie, et il lui sera quasiment impossible de refaire surface puisqu'il s'est créé lui-même ces états. Sa conscience n'est plus alors en mesure de lui permettre d'entrevoir d'autres façons de vivre et d'autres modes de vie que ceux dans lesquels il se trouve.

Ceci nous amène tout naturellement à admettre **l'influence prépondérante de la Pensée et de l'imagination sur l'état de santé de tout être humain**.

N'as-tu jamais remarqué que ceux qui, dès le matin, extériorisent leur joie de vivre par des sourires, des gestes exubérants, des paroles confiantes, ne sont quasiment jamais malades ?

Et si, comme tout être humain, leur corps est attaqué par un mal quelconque, ils y font face avec toujours le même sourire, la même attitude confiante, la même certitude d'une guérison inévitable.

Fixe ton attention, maintenant, sur ces innombrables personnes qui ont toujours la mine triste, l'apparence ronchonne, prêtes à tout moment à manisfester leur mécontentement, leur dégoût de la vie.

Les pires maladies attaquent leur corps, et plus elles ronchonnent, plus elles sont malades ; plus elles sont malades, plus elles ronchonnent.

C'est un cercle sans fin, car elles créent elles-mêmes leurs propres maladies.

Celui ou celle qui veut être et se garder en bonne santé éloigne durablement toute pensée de haine, d'aversion, de rancune, de vengeance, de malveillance, et ceci surtout pendant les repas et le soir au coucher.

La journée terminée, avant de se mettre au lit, on ferme habituellement la porte de la chambre.

En faisant ce geste, il serait nécessaire de se recueillir un instant et de rejeter consciemment tous les soucis, tous les problèmes, toutes pensées négatives hors de la chambre à coucher.

Le lit n'est pas fait pour ruminer les événements de la journée passée, ou du jour à venir. Le lit a été fait pour le repos, pour la détente, pour le relâchement et pour l'oubli, afin que le corps et l'esprit soient prêts à affronter les combats du lendemain.

Mais j'en connais bon nombre, et toi également, qui n'attendent que ce moment pour donner libre cours à leurs règlements de comptes mentaux.

Seuls, ils ruminent faits et gestes de la journée écoulée, revivent les moments de litiges, les discussions haineuses, contrariantes, formulent les parades vengeresses, pétrissent leurs projets machiavéliques, préparent leurs manœuvres rusées pour parvenir à leurs fins.

Et le sommeil tarde à venir.

Alors ils deviennent nerveux. **L'adrénaline envahit l'épigastre, l'insomnie devient leur compagne et le petit comprimé chimique leur meilleur ami**.

En couple, l'un devient le bourreau ou le martyr de l'autre.

Dès lors, les maladies, toutes sortes de maladies, pointent leurs griffes vers ces corps affaiblis, vers ces psychismes meurtris, délabrant inexorablement le système nerveux tout entier.

Les glandes, puis les différents organes, prennent le relais et la maladie se déclare, transformant ces inconscients en des pantins pantois.

Et le Christ disait : "*A chaque jour suffit sa peine*" !

- Ce que tu dis est bien vrai, mais comment faire comprendre ce mode de pensée à tous ces hommes et à toutes ces femmes habitués à réagir autrement depuis leur plus tendre enfance ?

- En leur faisant poser le doigt sur la réalité de ce qui vient d'être dit. En les menant, par la juste argumentation, à prendre conscience de leurs défauts et à éveiller en eux, et par eux-mêmes, la maîtrise des "produits" de l'imagination et de la Pensée.

Combien de maladies, et des plus graves, ne se seraient jamais développées dans le corps humain si l'homme avait su garder la maîtrise de ses pensées.

Et combien de maladies, et des plus graves, pourraient régresser et même guérir spontanément si l'homme apprenait consciemment et volontairement, à maîtriser, orienter, gérer, diriger ses pensées en étant toujours "présent".

Mais puisque les choses sont ainsi et que la tâche semble bien difficile au plus commun des mortels, faisons en sorte que quelques initiés, quelques hommes et quelques femmes de bonne volonté apprennent à se servir des atouts de leur Pensée pour leur bien-être et pour le bien de ceux qui, par leur insouciance et leur manque de volonté, veulent bien intégrer la foule des amoureux de l'ombre des cyprès (ou, avant de rejoindre la tombe, la foule des habituels abonnés aux remboursements des différentes Caisses d'Assurance maladie).

CHAPITRE IV -
L'ENERGIE UNIVERSELLE

Faisons ensemble un bref résumé de ce que je viens de te dire : tous les êtres humains sont sujets aux maladies, aux maux, aux accidents et autres manifestations douloureuses.

Leur premier recours, c'est de s'adresser à la médecine officielle qui, pour différentes raisons, assure la protection légale de leur état de santé.

Quand c'est fait, chacun reste libre de s'acheminer vers la guérison en empruntant la voie vers laquelle il se sent le plus attiré.

Chacun peut comprendre qu'un long traitement à base de produits chimiques peut s'avérer dangereux pour son bien-être.

Il semble donc préférable, le moment venu, de s'orienter vers les méthodes de la médecine dite "douce" ou "naturelle".

Ceci peut très bien se faire sous la surveillance et la direction de médecins spécialisés ou de thérapeutes compétents. C'est même fort conseillé.

Les voies sont nombreuses : homéopathie, acupunture, étiopathie, ostéopathie, chiropractie, aromathérapie, auriculothérapie, hydrothérapie, mé-

sothérapie, phytothérapie, podoréflexologie, vertébrothérapie, magnétothérapie, électrothérapie, argile, etc, etc.

Enfin, **une aide non négligeable peut être apportée par les magnétiseurs, par les magnétiseurs-guérisseurs et par les guérisseurs**.

Ceux-ci ne sont reconnus par aucune organisation légale, et pourtant **leur efficacité est bien prouvée.**

Les premiers, les magnétiseurs, devraient réserver leurs compétences aux maladies bénignes ou venir en complémentarité des traitements classiques. Les magnétiseurs-guérisseurs peuvent apporter, en sus des premiers, un réel espoir de guérison pour des maladies plus importantes et, en tout cas, en accélérer les résultats bénéfiques.

Les vrais guérisseurs devraient se réserver au traitement des seuls problèmes désespérés, les "cas" abandonnés par la médecine officielle.

Certes, ils peuvent efficacement traiter toutes les maladies et tous les maux, mais quoi de plus ineffable, de plus sublime et en même temps de plus humble que d'apporter l'espoir, la certitude et, enfin, la guérison à ceux qui se trouvent condamnés, abandonnés, oubliés par la science humaine et la société toute entière !

Mais **le rôle premier du guérisseur est de guérir par lui-même son propre corps**. Cette capacité, personne ne peut la lui dénier et personne ne peut la lui interdire, ni la loi, ni les hommes.

C'est donc des seuls guérisseurs dont je vais t'entretenir dorénavant.

Je t'ai dit que les guérisseurs agissent sur la matière grâce à l'Energie Cosmique ou Universelle.

- Cette Energie, peut-elle être magnétique et, dans ce cas, ne peut-on pas l'appeler "magnétisme" ?

- Tu as raison, en effet. Elle est magnétique, ou mieux, elle est également magnétique. Mais **ses vibrations sont bien supérieures à celles du magnétisme animal.**

Le magnétisme animal peut se mesurer tout autant que la force dégagée par les aimants.

A ce propos, tu sais déjà que l'**on peut se servir des aimants pour soulager les douleurs**.

Le pôle négatif (Pôle Nord) soulage toutes les douleurs et neutralise l'action bactérienne et inflammatoire ; il réduit également l'excitation et la nervosité. **Le Pôle positif** (Pôle Sud) apporte de la chaleur et de l'énergie ; il combat la fatigue et la faiblesse.

Pour ce qui est du mode d'emploi, chacun peut trouver en librairie les ouvrages qui traitent de ce sujet.

L'Energie Cosmique est donc l'Energie présente dans tout l'Univers. C'est cette Energie qui "fait" l'Univers. C'est Elle qui maintient les planètes et les étoiles à leur place. C'est Elle qui fait d'une graine un épi doré, d'une autre un arbre chargé de

fruits, et d'une autre encore un homme raisonné et intelligent.

Cette Energie est également magnétique, mais elle ne peut être manipulée ni par l'intellect de l'homme, ni par sa volonté.

C'est l'Energie de Vie, c'est la Vie.

Elle ne peut être manipulée par l'intellect, mais elle peut l'être par la Pensée, puisque **la Pensée est l'outil de travail de l'Esprit.**

Le guérisseur ne dirige pas cette Energie par sa volonté. Il ne peut pas "vouloir" qu'elle pénètre dans son corps ou dans le corps d'un malade.

Le guérisseur dirige cette Energie par la Pensée. Il la "voit" pénétrer dans son corps ou dans le corps du malade.

As-tu bien saisi ce mode d'action et cette différence ?

- Oui, je pense que je commence à comprendre.

- Alors, dès à présent, garde bien en esprit cette particularité, car elle représente **le secret du succès à chaque intervention du guérisseur**.

Cette Energie est là, présente autour de nous et en nous. Elle nous gouverne, elle nous donne la vie, elle agit sur nous, que nous en soyons conscients ou non. Elle vibre autour de et en chaque chose à tout instant.

L'homme ne peut pas comprendre ni connaître sa forme, son organisation, sa composition et son

mode d'action. Mais du moment qu'il en reconnaît l'existence, qu'il en ressent la présence, qu'il fixe sa foi sur ses effets, il apprend également à la demander, à l'absorber, à la faire pénétrer en ses centres nerveux, en chaque cellule de son corps. Il annihile ainsi les limites de son intellect pour ouvrir les portes à l'état illimité de son Etre Supérieur, l'Esprit qui vit en lui, l'Esprit Vrai qui EST lui.

Grâce à sa Pensée et à l'utilisation de cette Energie reconnue et captée, l'homme, **tout homme**, peut devenir **son propre maître, développer des "pouvoirs nouveaux", se rétablir en parfaite santé, s'éveiller à la vie spirituelle, et en toute simplicité, aider ses semblables, mû par le seul désir de donner, par Amour, ce qu'il a reçu.**

La vie ne serait-elle pas splendide, si chaque être humain pouvait faire devenir réalité cette possibilité ?

Pourquoi presque tous les hommes et toutes les femmes pensent-ils à la détresse, au malheur, à la misère, au besoin, au danger, à la souffrance, à la rancune, à la haine, à l'agressivité et à la mort, au lieu de penser justement aux contraires ?

Pourquoi ne pensent-ils pas que s'il existe cette Energie Universelle que l'on peut attirer par la Pensée **selon une loi fixe et immuable, agissante et éternelle**, cette même loi fait aussi que **si l'on pense au malheur, on ne peut rien attirer d'autre que le malheur, si l'on pense à la souffrance on ne peut**

qu'attirer la souffrance et si l'on pense au bonheur, à la joie, à l'amour, à la richesse, à la bonne santé, on ne peut qu'attirer de même le bonheur, la joie, l'amour, la richesse et la bonne santé ?

Mais l'esprit humain, l'intellect, malgré toutes les découvertes de la science, malgré tous les progrès de l'intelligence, est resté esclave. Esclave des traditions, esclave des religions, des erreurs de jugement des aînés, des préjugés, des tabous.

Observe cette bonne mère de famille qui voit arriver son fils un peu en retard :

- Oh, mon fils ! Tu es en retard. Il ne t'est rien arrivé de grave ?

- Non maman, tout va bien.

- Oui, mais je me suis inquiétée ; tu aurais pu avoir un accident !

Elle aurait tout aussi bien pu dire :

- Tout va bien ? Je le pensais mais, la prochaine fois, téléphone-moi.

Mais non, il faut toujours tout voir en noir, envisager le pire, s'attendre au malheur.

Et c'est ainsi que les gens réagissent dans la plupart des cas.

Alors, nous recevons ce que nous demandons, même inconsciemment, car **ce que l'on pense est beaucoup plus important que ce que l'on dit**. Ce que l'on dit passe et s'envole, tandis que ce que l'on pense, ce que l'on rumine, produit ses effets, puisque **la Pensée crée et réalise.**

Depuis la nuit des temps, depuis que la religion a pris possession du psychisme humain, l'Esprit en l'homme s'est assoupi. On ne lui a uniquement laissé penser que ce qui lui était autorisé. Le lavage indélébile des cerveaux a accompli son œuvre faisant de l'humanité une entité homogène, aux croyances disparates, certes, mais aux réactions semblables.

Et pour mieux le maîtriser, on ne lui a parlé que d'un Dieu distributeur de châtiments, de punitions, de condamnations, afin de le tenir sur une ligne bien définie et programmée pour le profit de la classe législatrice.

C'est ainsi que l'homme a perdu toute notion de l'Esprit.

N'étaient-ils pas des bêtes de somme, tous ces esclaves de l'histoire et tous les autres que la loi a libérés il n'y a pas si longtemps ?

La loi, c'est vrai, a libéré leur corps physique. Mais le psychisme ?

Les traditions sont toujours là, et bien entretenues. Les préjugés aussi, et les tabous également.

Personne ne veut libérer le psychisme des hommes et ceux qui y parviennent ne peuvent le faire que par eux-mêmes, mûs par le dégoût d'une tradition dépassée ou par une lumière soudaine qui leur fait comprendre que l'homme est peut être autre chose que cette bête de somme.

Il s'ensuit que depuis quelques temps beaucoup d'hommes et de femmes, et leur nombre croît sans

cesse, s'intéressent désormais à d'autres formes de pensées, venues d'ailleurs. Des hommes du temps passé ont laissé des traces, et les nouveaux penseurs n'acceptent plus la classification et l'exploitation de ces traces par la seule classe de ceux qui se prétendent eux-mêmes "élus".

Une nouvelle lumière est venue éparpiller ses rayons, ses étincelles, dans le cœur de ces nouveaux émancipés.

L'Esprit entrouvre ses yeux de Vie, et ce qui était à l'homme revient à l'homme. Sa Pensée reprend ses prérogatives et la Lumière s'épand sur presque toutes les nations.

Alors les anciens législateurs régressent, leurs pouvoirs s'estompent, leur rage les ronge.

Et personne ne pourra plus arrêter cet effluve de lumière spirituelle qui vient peu à peu illuminer les esprits de bonne volonté.

L'Energie Cosmique accomplit son œuvre de rédemption, progressivement, inlassablement, multipliant silencieusement le nombre des adeptes du chemin de l'éveil.

Heureux ceux qui sauront la reconnaître et l'accepter, et tant pis pour tous les bornés qui trouvent leur complaisance dans les seules joies de la matière.

CHAPITRE V - GUÉRISSEUR - SOURCE DE VIE.

Est-ce que tu peux facilement imaginer cette Energie qui t'enveloppe et qui pénètre en toi ?

- Oui, il me semble qu'à chaque inspiration je remplis mes poumons d'une substance qui est autre que l'air que je respire.

Certes, si je n'y pense pas, rien ne se passe. Mais si je fixe ma conscience sur ma respiration, je sens un fluide subtil, mélangé à l'air, envahir tout mon corps.

- C'est cela. Si tu veux capter cette Energie et la diriger ensuite, **tu dois constamment "être présent".** Tu dois tenir ta Pensée fixée sur ta respiration et visualiser l'Energie entrer en toi avec l'air que tu respires.

Mais cette Energie peut également entrer en ton corps par un autre canal. Tu peux la visualiser mélangée à l'air quand tu recherches un bien-être passager, **quand tu veux reprendre des forces après un travail exténuant**. Mais **pour ce qui est de la guérison des organes et de toutes les parties de ton**

corps, et surtout pour la guérison des autres, tu dois la visualiser autrement. Je vais t'apprendre tout cela. Prends fidèlement des notes et n'oublie rien, car tu auras à transmettre cet enseignement à tous tes lecteurs.

Je commence par te dire comment je suis devenu guérisseur moi-même.

Tu sais déjà que j'ai été initié par Berger, ce vieil homme de la montagne que j'ai eu la joie de rencontrer alors que j'avais à peine seize ans.

Lors de notre première rencontre, je n'ai pas voulu tout te dire sur ses enseignements et sur ses activités. Maintenant il est nécessaire que je le fasse, puisque toutes mes connaissances concernant l'art de guérir me viennent de lui. Berger passait ses journées au milieu de ses moutons, mais il avait lui-même été initié aux sciences secrètes de l'Esprit. Il était guérisseur.

Combien d'hommes, de femmes, de vieillards et d'enfants j'ai vu gravir les pentes du sentier qui menait à sa cabane !

Ils venaient des campagnes de la plaine, mais aussi de villages et de villes lointaines.

Toujours souriant, Berger acceptait tous ces visiteurs et s'occupait d'eux dès que son devoir envers les moutons était rempli.

Bien des fois je lui avais proposé de m'occuper des bêtes pendant qu'il s'entretenait avec ses patients. Jamais il n'a voulu que je manque ses séances de

guérison. Il me disait que c'était bien plus important que le lait des brebis, et de toutes façons, nous parvenions toujours à nous occuper des bêtes et des patients.

Je regardais, stupéfait, ces pauvres gens venir à lui, les traces de la douleur sur le visage et repartir peu de temps après, rayonnants de bonheur et de reconnaissance.

En ces temps-là la médecine n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui.

Pas d'analyses, pas de radios, pas d'antibiotiques, pas de vaccins, surtout dans les campagnes.

Les plantes et les herbes guérissaient tous ceux qu'elles pouvaient. Les autres allaient amèrement se reposer sous les cyprès des cimetières.

Berger remplaçait à lui seul tous les produits et tous les appareillages de la médecine moderne.

Il était **le sauveur des désespérés**. Ils l'appelaient "le magicien", car avant de les toucher il faisait sur eux, autour d'eux, des gestes étranges, comme s'il voulait les libérer des mouches qui s'accrochaient à leur corps.

Il ne posait qu'une question : "Où as-tu mal ?". Puis il se taisait et faisait taire le patient.

Il fermait les yeux, restait quelques minutes immobile, comme à la recherche de quelque chose d'invisible. Son visage sillonné de rides devenait rougeâtre, ses lèvres se détendaient en un sourire lumineux.

Il plaçait alors sa main droite sur le côté gauche du patient, là où est la rate. Sa main gauche, elle, était appliquée sur le foie. Il restait ainsi une dizaine de minutes. Toujours en silence, il posait ensuite sa main gauche sur la tête du malade et la droite sur le point douloureux. Vingt minutes. Le visage du patient devenait lisse, détendu. Les tiraillements douloureux s'effaçaient. Berger levait ses mains à hauteur des épaules et restait encore une minute en silence. Mais ses lèvres bougeaient, comme s'il parlait en lui-même. Le malade, guéri, se levait, lançait un humble merci, sortait de son sac une offrande, la déposait sur la vieille table et sortait, les yeux pétillants, la joie au cœur.

Toujours les mêmes gestes, toujours la même position, toujours les mêmes endroits, les mêmes points traités. Comme si l'orteil et le nez étaient la même chose, liés entre eux par un fil invisible.

Après tant de temps passé avec lui, j'avais appris tous ses gestes, toutes ses manœuvres, toutes ses positions et tous ses comportements.

Je savais tout ce qu'il faisait **de l'extérieur**, mais j'étais convaincu que **le vrai secret de ses réussites se trouvait caché à l'intérieur de lui-même**. Il fallait bien que je trouve le courage de lui poser la question.

J'avais noté également que chaque matin, au lever du soleil, il se rendait sous le grand châtaigner où il passait une dizaine de minutes, un petit carnet à

la main. Jamais je n'avais eu l'occasion de prendre connaissance de son contenu. Tourné vers le soleil levant, il restait là, muet, immobile, les deux pouces sur une page de son carnet ouvert.

Je n'osais m'approcher, respectueux de ses moments de solitude.

L'occasion arriva un soir alors que, accroupis près de la braise ardente, nous consommions notre bol de lait, notre simple repas frugal du soir.

Il aimait bien parler le soir. Comme pour me donner des sujets à méditer durant la nuit.

Ce soir-là, je compris qu'il savait lire dans mes pensées. J'en fus certain.

"Alors, ces questions, qu'attends-tu pour me les poser ?

- En effet, ça fait quelques jours que j'y pense, mais vous êtes tellement occupé...

- Allons-y maintenant, j'ai le temps.

- Je vous ai vu travailler sur les malades, je vous ai vu les guérir, j'ai appris par cœur vos gestes, j'ai noté les parties du corps que vous touchez pour soigner telle ou telle autre maladie, mais il y a quelque chose que je ne comprends pas.

Que faites-vous pendant vos silences ? Que pensez-vous ?

Je suis certain qu'il y a un secret, car ce n'est pas avec une main que l'on peut guérir une maladie.

Vous m'avez dit vous-même que même Jésus, quand il guérissait, s'adressait auparavant à son "Père". Alors ?

- Alors la réponse, tu viens de la donner toi-même, maintenant.

- ?

- **Si tu veux guérir ton corps ou le corps des autres, adresse-toi d'abord à ton Père**".

Et avec son calme habituel, sa patience et sa compréhension, il me parla pendant près de deux heures.

Je te donnerai son enseignement tout à l'heure.

Laisse-moi encore te faire part de l'immense présent qu'il m'a confié quelques jours avant de quitter cette terre.

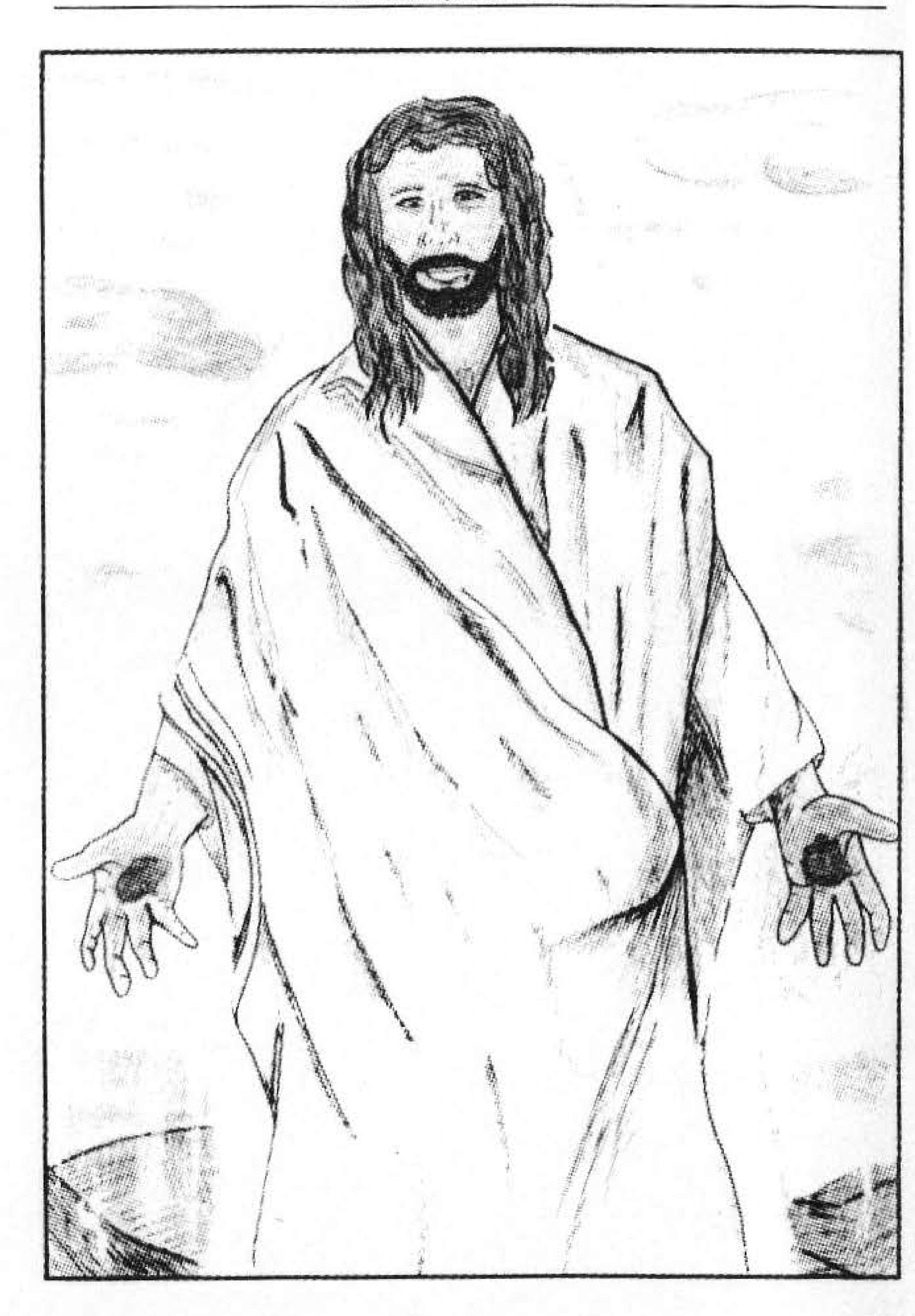
C'était un matin. Nous étions tous deux en bordure du bois, occcupés à surveiller les moutons au pâturage.

Après un long silence, Berger sortit d'une poche ce petit livret dont je t'ai parlé.

Après l'avoir retourné plusieurs fois entre ses mains, il parla :

"Ethor, avant de m'en aller, je veux te confier ce livret. Je l'ai reçu moi-même du Maître qui m'a initié voici une trentaine d'années.

Il m'a toujours accompagné, je m'en suis toujours servi et j'ai placé, en ce qu'il contient, toute ma foi.



J'autorise expressément tout détenteur du livre "*Guérisseur, source de vie*" à reproduire et à agrandir l'image du Christ, par photocopie, pour ses besoins personnels ou pour l'offrir à ses proches, avec interdiction absolue d'en faire commerce.

Ouvre-le. Vois, sur la page de droite, il y a l'image de Jésus le représentant "après" sa résurrection. Ce n'était donc plus Jésus, mais le Christ, son Etre Spirituel Réel qui, après avoir abandonné son corps physique, son corps astral et son Ame, apparût en Esprit à ses Apôtres.

Et c'est alors qu'Il dit : "*Allez, et en Mon Nom donnez à manger aux affamés, à boire aux assoiffés, habillez les nus, consolez les affligés et guérissez les malades*".

Il imposait à ses Apôtres cette mission sublime, chargée d'Amour. Je ne veux pas te dire que cette image soit miraculeuse. Tu sais bien que tout objet ne renferme que la charge que tu veux bien y donner. Il en est ainsi des Pantacles et des Talismans. Mais je peux t'assurer que **quand je mets mes mains sur les mains frappées des stigmates**, je sens pénétrer en moi une énergie nouvelle, je sens venir en moi la force de guérir n'importe quelle maladie.

Tu trouveras ensuite dans ce carnet deux prières.

La première est celle que tu auras à prononcer tous les matins, afin que l'Energie Universelle soit toujours présente en toi pendant toute la journée et afin que ton corps soit toujours en bonne santé.

Tu auras à prononcer la seconde au cours de tes séances de guérison, au moment où tu imposeras tes mains sur le malade.

Aie la foi, mon fils, car avec elle tu obtiendras tout ce que tu peux désirer, **à condition que tes choix soient motivés par l'Amour**.

Cette image et ces prières viennent de la nuit des temps. Tous les vrais guérisseurs les possèdent. Tu peux donc bien imaginer qu'elles sont hautement chargées d'Amour, de Réussite et de Paix".

Je n'ai pu lui dire qu'un timide merci, ébahi devant ce livret ne comportant que quelques pages tachées de la sueur de Berger, mais dotées d'une force surnaturelle indescriptible.

"C'est celui-là, le livret ? Celui que tu as sur ton bureau ?

- Oui. Tu vois, on ne peut dire à quelle époque il appartient.

Taché, flétri, il n'en reste pas moins très lisible et l'image, malgré le temps et le nombre de fois où elle fut utilisée, est toujours nette, prête à servir pour les siècles à venir.

Le moment est venu. Je vais te confier, maintenant, les secrets de Berger. Je les ai moi-même mis en pratique, tu le sais, et je peux te dire que **si tu les suis fidèlement, tu peux être assuré d'une réussite certaine**. Sache néanmoins que ce que je vais te livrer ne représente nullement la seule méthode infaillible de guérison.

N'oublie pas les dictons : "Les voies du Seigneur sont innombrables" et "tous les chemins mènent à Rome".

Je veux te dire, par là, que sur la voie de l'Energie Cosmique, chacun peut trouver son pain personnel.

Dans toutes les professions de la vie sociale, chacun applique sa méthode. Chacun réagit aux influences extérieures suivant sa personnalité, son caractère, son éducation et ses penchants innés.

Il en est de même dans l'art de guérir.

Ceux qui apprennent le métier de magnétiseur en étudiant aveuglément une méthode publiée en librairie n'auront jamais, ou presque jamais, de réussite, s'ils sont incapables d'adapter la méthode à leur personnalité propre. Copier ne mène à rien.

On se procure une méthode pour en connaître les bases, mais les détails ne peuvent être que personnels.

Les secrets de Berger ont toutefois un avantage.

Ils apprennent à capter, à retenir, diriger et distribuer l'Energie Cosmique, mais chacun aura à trouver son mode personnel d'utilisation.

Dans tous les cas, **ces secrets apportent à tous la certitude de pouvoir envisager une vie utile**, soit pour eux-mêmes, soit pour les autres.

Il n'est pas nécessaire, en outre, de réaliser la rencontre avec son Etre Intérieur pour devenir

guérisseur, si on trouve autrement la capacité de capter et de diriger l'Energie Cosmique.

Il n'est pas besoin non plus de se servir de l'image du Christ. On peut très bien visualiser l'Energie et ne se servir que de sa propre Pensée. J'ai essayé moi-même tout cela et je suis parvenu à quelques résultats. Rien ne vaut l'application fidèle des secrets de Berger et je m'en suis trouvé une raison : **un égrégore doit certainement être lié à ces réussites, puisque ces prières et cette image sont utilisées depuis des siècles par un nombre important et inconnu de guérisseurs**.

Ce que je viens de te dire n'est rien qu'une conclusion personnelle à laquelle je suis parvenu. Je ne veux pas que d'autres m'en demandent ou t'en demandent des explications. Je n'en ai pas et tu n'en auras pas non plus.

Berger ne m'en a rien dit. **Il appliquait la méthode, il agissait, il faisait et c'est tout**.

Que tes lecteurs ne s'obnubilent pas à ce propos. Qu'ils gardent leur liberté de pensée et d'action, et qu'ils acceptent les idées des autres, y compris les miennes, au nom de cette même liberté.

Berger, tout comme ton ami Gino, ne connaissait rien à l'anatomie animale ou humaine. Il ne connaissait rien intellectuellement, mais il "voyait" à l'intérieur. Il ne demandait jamais le nom de la maladie. **Il se faisait indiquer le point douloureux et il soignait**.

Mais quel qu'ait été le mal ou la maladie, il commençait sur tous les malades par la rate et le foie. Il imposait ensuite ses mains sur la tête et sur le point ou l'organe douloureux.

Il convient de rappeler ici les vérités premières sur la constitution de l'être humain pour que la présence de l'Etre Réel, l'Esprit, soit bien perçue par tous les adeptes de la science cosmique.

Tu as très bien expliqué et démontré tout cela dans ton ouvrage "***Le Chemin du Père***", mais un bref résumé s'avère nécessaire.

L'être humain est formé d'un corps physique, d'un corps astral, d'une âme et de l'ESPRIT.

L'Esprit est l'origine de tout, le noyau central, l'Energie, la Vie.

Il prend ses sources dans le Cercle spirituel, et descend dans le Cercle Animique où il reçoit sa première enveloppe, l'âme.

Il descend ensuite dans le Cercle Astral où il se charge d'une deuxième enveloppe, le corps astral et s'incarne finalement dans un être humain à peine conçu.

L'être que l'on appelle "humain" n'est donc pas ce corps que nous connaissons, avec ses atouts physiques et intellectuels.

L'être humain vrai, c'est l'ESPRIT qui est en lui.

Le corps physique, le corps astral, l'âme, et toutes les facultés qui en dérivent, ne sont que les instruments de l'Esprit.

L'Esprit n'est pas constitué de matière. Il est fait de Lumière, et ses Vibrations sont indécelables pour une conscience purement humaine.

Ses vibrations sont du même ordre, de la même puissance que l'Energie qui donne vie et qui agit sur le Plan spirituel.

Voila pourquoi, seul, l'Esprit qui est en l'homme (ou en la femme) peut manipuler cette Energie.

Voilà pourquoi aussi rien ne peut se faire sans la Pensée, puisque **la Pensée est l'instrument qui permet à l'Esprit d'agir**.

Voilà pourquoi encore **certains peuvent manipuler cette Energie par la Pensée, sans être conscients de la présence en eux de l'Esprit**. L'Esprit reste caché, mais il s'exprime avec force dans la Pensée de l'être humain au moyen d'un autre de ses attributs, le plus important : la foi.

Voilà pourquoi enfin, il devient aisé de comprendre que **tous les hommes et toutes les femmes peuvent être "guérisseurs" s'ils sont capables de ressentir en eux cette certitude de l'existence de l'Energie**, cette assurance que leurs actes vont réaliser ce qu'ils ont projeté, cette croyance inflexible, inébranlable, en la finalité de leur œuvre, cette confiance absolue qui s'appelle la Foi. Si tout ceci est

bien saisi, bien compris, nul doute que la suite en sera largement facilitée.

Je vais maintenant distinguer la façon dont on se guérit soi-même, et celle dont on guérit les autres.

Tu vas connaître **maintenant les deux modes d'opérer rattachés à la tradition**, et qui m'ont été transmis par Berger.

Le premièr de ces modes concerne tous ceux qui veulent s'adonner à l'art de la guérison.

Pour ce faire, je vais te remettre une copie de ce petit livret, car il faut que tu transcrives les prières, mais aussi que tu insères dans ton livre l'image du Christ.

Je t'en donne également la propriété artistique et littéraire, mais il est nécessaire que tu accordes à tes lecteurs l'autorisation de reproduire cette image par photocopie, afin de l'agrandir pour leur travail personnel et même pour l'offrir à ceux qu'ils aiment et qu'ils veulent aider. Car ceux qui auront la Foi et qui poseront leurs mains sur les mains du Christ en recevront certainement un résultat tangible en retour.

Encore une fois, je te le répète, que personne ne vienne me dire, ou te dire, que j'ai qualifié cette image de "miraculeuse". Ce n'est qu'une image comme tant d'autres, chargée d'intentions bénéfiques par tous ses utilisateurs. Mais chacun n'y trouvera que la force dégagée par sa propre FOI. C'est très important de bien s'en convaincre, car finalement **ce n'est que la force que chacun peut dégager de sa**

propre Pensée qui pourra produire le résultat escompté. Je me sers de cette image depuis des années, et pour ma part, j'en ressens les bénéfices promis par Berger.

J'en ai permis l'utilisation à des amis et connaissances. Le même résultat a été obtenu.

J'ai une Foi profonde en la force de ces prières et en cette image, mais cela ne concerne que moi et ne pourra concerner que ceux qui seront capables de ressentir et maintenir la même foi.

Finalement, l'on pourrait même affirmer que cette image est un objet comme tant d'autres, destiné à **fixer la Pensée en un seul point, un moyen de concentration, de méditation ;** comme c'est le cas d'une boule de cristal, d'un jeu de tarots ou d'un pendule.

Le mystère quant à la nature réelle de cette image reste entier.

Il appartient à chacun de trouver son explication personnelle.

Loin de moi l'idée de prêcher le miracle venant d'une image, fûsse-t-elle l'image du Christ.

Voici donc le mode d'opérer unique valable pour tous :

Le matin, après la toilette, se placer face à l'Est, de préférence devant une fenêtre ouverte. Debout, effectuer trois inspirations-expirations profondes.

Poser d'abord l'image sur une table bien propre, et de préférence sur une nappe brodée dont le motif représente une croix[1], c'est à dire le symbole des forces qui convergent vers un point central. Allumer autour de l'image trois bougies disposées en triangle[2]. Laisser le dispositif ainsi en place une dizaine de minutes.

Tenir l'image des deux mains de manière que les deux pouces soient sur les plaies des mains du Christ.

Lire la prière suivante, ou mieux l'apprendre par cœur et les yeux fermés, la réciter en s'adressant à l'Esprit, le Père qui est en nous :

Faire un signe de croix (facultatif),

".. Et verbum caro factum est[3] : Et le Verbe s'est fait chair

et habitavit in nobis : et est venu habiter en nous.

... Et si ambulavero in medio : Et si je marche au milieu

---

[1] Magalion a confié à un distributeur exclusif le soin de reproduire et de commercialiser ce modèle de nappe. Voyez pour cela le document joint à ce livre (N.D.E.).

[2] Au cours d'un entretien que nous avons eu avec lui, Magalion nous a précisé qu'il utilisait pour sa part non pas de simples bougies de ménage, mais des "cires d'autel" (c'est à dire des cierges rituels) fabriquées à l'ancienne. Magalion croit avoir constaté que ce respect de la Tradition entraînerait une meilleure "charge" de l'image. Mais, bien entendu, il n'impose rien. Vous pourrez vous procurer des "cires d'autel" à la même adresse que la nappe d'autel. Cf. Le document joint à ce livre (N.D.E.).

[3] Ne prononcez que le texte en français.

umbrae mortis : de l'ombre de la mort

non timebo mala, quoniam tu : je ne crains aucun mal, puisque toi

Ego sum, Ego es : Je suis, tu es moi."

"Père qui es en moi, ma vie, mon secours, mon bien unique,

toi qui es JE en vérité, toi qui es UN avec le Christ,

L'Esprit Saint, le Père et Dieu, tu es la Connaissance,

l'Amour et la Miséricorde, venues d'en haut.

Voici, moi, conscience humaine, ton instrument, ton temple,

je t'exprime le désir d'être UN avec toi, pour t'aimer,

te servir et t'adorer à chaque instant, afin que tu accomplisses ton œuvre et ta mission.

Je suis maintenant ton instrument, le canal de ton

Amour et de ta Force.

Je suis Un en toi, et par ton Amour, au Nom du Christ,

je pose ma main sur ma tête (faire le geste) et je libère mon Ame de tout péché.

Je pose ma main sur mon cœur (faire le geste) et je libère mon corps de tout mal.

Tous les maux visibles et invisibles qui ont affligé

mon corps et mon Ame, s'en vont, maintenant, et se précipitent

dans le feu purificateur du ventre de la terre.

Amen.

Maintenant sont en moi la bonne santé, la Vie, la pureté,

selon les paroles du Christ Jésus : "*Allez, et en mon Nom*

consolez les affligés et guérissez les malades",

et il en est ainsi.

Je vous rends grâce, Dieu d'Amour Infini, Père de Lumière,

Esprit Saint, Christ de Vérité, Père qui est en moi, car je sais que vous m'avez exaucé.

Je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme, pour moi et pour tous les frères et les sœurs qui ne connaissent pas encore votre chemin.

Uni à tous les Etres de Lumière de toute la Création,

je chante : Gloire, Gloire, Gloire à Dieu dans les Cieux,

en tout et en tous, et Paix, Amour et Vie à toutes les créatures dans toute la création. Amen."

Eteignez les bougies (les cires d'autel) et adonnez vous, maintenant à vos travaux habituels.

La grâce que vous avez demandée restera en vous toute la journée et vous serez prêt, le cas échéant, à effectuer vos actions de guérison sur vous ou sur les autres.

L'auto-guérison est une action qui peut rendre des grands services quand on ne veut pas soumettre son propre corps aux effets néfastes des remèdes d'origine chimique.

Il va de soi qu'il ne faut absolument pas négliger les apports de la médecine officielle et, autant que possible, qu'il faudra suivre et étudier certains traitements appropriés inhérents aux diverses voies de la médecine douce.

L'acupuncture propose actuellement des appareils électroniques très précis permettant de se traiter soi-même.

L'homéopathie et la phytothérapie proposent des ouvrages très complets qui permettent d'en faire autant.

Mais, suivant les cas et la gravité du mal, il est bien possible de se guérir soi-même ou, pour le moins, d'**activer la guérison par l'action de l'Energie Cosmique**.

A n'importe quel moment de la journée, mais toujours deux heures après les repas et de préférence entre 17 et 19 heures, se coucher sur un matelas dur, se détendre entièrement pendant quelques minutes, puis fermer les yeux. Imaginer que sur la tête la fontanelle s'ouvre entièrement comme un clapet. Visualiser alors un rayon de lumière blanc-argenté, très brillant, venir de l'espace, entrer par l'ouverture de la fontanelle, emplir complètement le cerveau.

Votre cerveau devient blanc-argenté, brillant.

Maintenant, cette masse de lumière converge vers un point situé à l'intérieur de la tête, juste entre les sourcils, et se condense en une boule de la grosseur d'une balle de ping-pong.

De là, diriger cette boule sur l'organe ou sur la partie du corps malade en visualisant la boule envelopper complètement l'organe, le pénétrer, le vivifier, le stimuler, le tonifier.

Deux, trois minutes après, reprendre un autre rayon, le former en boule et le diriger encore sur le même organe.

Ceci sept fois de suite.

Au terme de l'exercice, refermer mentalement la fontanelle.

Un seul exercice par jour sera suffisant, mais il sera nécessaire de poursuivre l'action jusqu'à guérison complète, qui interviendra plus ou moins rapidement suivant la puissance de la Pensée de chacun.

J'ai constaté que les résultats sont bien plus sûrs et rapides si, pendant l'exercice l'on place l'image du Christ sur la poitrine et si l'on pose les mains sur les stigmates, en visualisant en même temps l'organe, ou la partie du corps malade, entièrement guéri, le résultat espéré déjà obtenu.

"*Quand vous demandez, faites comme si vous aviez déjà reçu, et vous obtiendrez*". Voilà les paroles du Christ.

Evidemment, ceux qui ont eu loisir d'appliquer la méthode indiquée dans "***Le Chemin du Père***" sa-

vent comment entrer en eux-même, s'unir au Père intérieur, et avec son aide, capter et diriger les rayons de lumière pour parvenir à une guérison parfaite.

Il faut noter toutefois que l'auto-guérison n'est efficace et agissante que pour les maux, les maladies et les douleurs physiques.

Jamais, ou très rarement, on ne pourra envisager la guérison des problèmes psychiques tels que dépression, névrose, psychose, manie, spasmophilie, idées fixes, etc.

Quand on ne peut que broyer du noir, on ne voit pas le blanc.

La solution consiste alors à se faire traiter par un guérisseur qui, lui, étant à l'extérieur de vous, peut voir le blanc à votre place et vous amener à le voir, vous aussi.

J'ai personnellement fait part de cette méthode à l'épouse d'un de mes amis atteinte d'une cystite chronique.

Tous les traitements suivis n'apportaient aucun soulagement et même les médecins ne savaient plus comment la tirer d'affaires.

Huit jours après le début de ces séances d'auto-guérison, elle n'avait plus de douleurs, et trois semaines après, l'urographie démontrait que l'inflammation avait complètement disparu.

De même, l'un de mes voisins souffrait depuis longtemps d'une sinusite. Le médecin envisageait l'opération pour le débarrasser des éventuels polypes.

Trois semaines d'auto-traitement par l'Energie Cosmique suffirent à le guérir de cette inflammation chronique.

Beaucoup d'autres cas de guérison m'ont été rapporté, mais je ne vois pas la nécessité de les relater.

Voici, je vais te livrer maintenant la partie la plus importante des secrets de Berger.

Devenir guérisseur !

Je sais que la plupart de ceux qui s'engagent sur le chemin du développement spirituel y songent.

Et c'est normal, puisque le Père qui est en nous, dès son éveil, emplit les cœurs d'Amour et l'Ame du désir du don de soi.

Mais bien souvent cette tâche devient difficile à réaliser à cause du manque de base solide, de la méconnaissance de ses propres pouvoirs, d'un manque de Foi et presque toujours... parce que l'on n'ose pas, tout simplement.

Je te rappelle les préceptes de l'Initié : "Savoir, Oser, Agir, Se Taire". Je t'apporte le "Savoir". A toi d'oser, d'agir et de te taire.

Tout d'abord, et avant de te donner le mode opératoire, je te rappelle le point le plus important de l'œuvre du guérisseur adoptant l'enseignement de Berger.

Je t'ai dit que **le guérisseur ne peut réussir que dans le "don de soi", dans l'Amour pour la créature qu'il veut guérir**.

Or, les sentiments humains rattachés au corps astral produisent en tout homme des sensations de rancune, de jalousie, de dégoût, d'aversion, d'antipathie.

Le guérisseur, surtout à ses débuts, n'échappe pas à ces sentiments négatifs, s'il n'a pas encore appris à s'unir entièrement à son Père qui vit en lui.

Il est donc vraiment nécessaire que le guérisseur parvienne à vaincre ces sensations, car autrement il n'y aurait pas "Amour", et le "don de soi" serait impossible.

Voici donc comment parvenir à cet état d'Amour pur.

Au moment où il s'approche du patient, avant de réciter la "prière de guérison", le guérisseur se met en état de méditation et il s'unit entièrement à son Père intérieur. Il devient UN avec Lui.

Alors, il ne voit plus en son patient le corps d'un homme ou d'une femme, mais il visualise uniquement le Père qui vit à l'intérieur du patient.

Le Père, l'Esprit du patient est une goutte du même océan spirituel que le Père, l'Esprit du guérisseur. Ils sont frères, frères en esprit.

Le guérisseur, à ce moment, ne pense plus à guérir un corps humain, mais désire de tout son cœur

"aider" son "frère esprit" qui vit dans le corps du patient.

Puisque le guérisseur est uni à son propre Père, il EST ce Père, il ne peut faire autrement qu'AIMER l'Esprit du patient. Car sur le plan spirituel, la haine, la rancune, la jalousie, le dégoût, l'antipathie, n'existent pas.

Il n'y a que l'AMOUR.

Le guérisseur, devenu "ESPRIT", donne l'Energie à un autre "ESPRIT", il aide "son Frère", et les deux Pères, unis ensemble par la pensée du guérisseur, propulsent l'Energie dans l'organe ou la partie malade du patient.

De ce fait, le "don de soi" devient possible et l'Energie se répand dans l'Amour spirituel, pendant que le guérisseur ressent son cœur comblé de joie et de douceur. Je te donne maintenant les directives à suivre.

Le guérisseur devrait s'aménager un local spécialement adapté à cet usage. Une petite table-bureau, trois chaises, une planche sur chevalets recouverte d'un matelas en mousse servant de lit et, caché aux regards des visiteurs, un petit autel avec trois "cires d'autel", une petite soucoupe en terre cuite pour les charbons, un paquet d'encens, un boîte d'allumettes. Posée droite sur l'autel[4], la photocopie

[4] L'autel est si possible recouvert d'une nappe avec une croix brodée dessus (N.D.E.)

agrandie (27 x 37cm par exemple) de l'image du Christ insérée dans ce livre.

Tous les matins, après la toilette, mais à jeûn, il sera nécessaire de se dédier, pendant quelques minutes, à la méditation en récitant la prière ci-dessus, devant l'autel, les bougie allumées, l'image entre les mains, les pouces sur les stigmates.

Puis en position assise, placer l'image sur les cuisses, les mains ouvertes sur les mains du Christ, fermer les yeux, entrer en soi-même, visualiser le Père Intérieur et prononcer ces mots :

"Père, je suis maintenant, et pour toute cette journée, le canal de ta Force et de ton Amour. Je ne veux que ta volonté, mais je t'en prie, exauce-moi en ce que je fais, car je le fais en ton nom et pour l'Amour que tu m'as donné".

Eteindre les cires d'autel et s'adonner aux occupations normales.

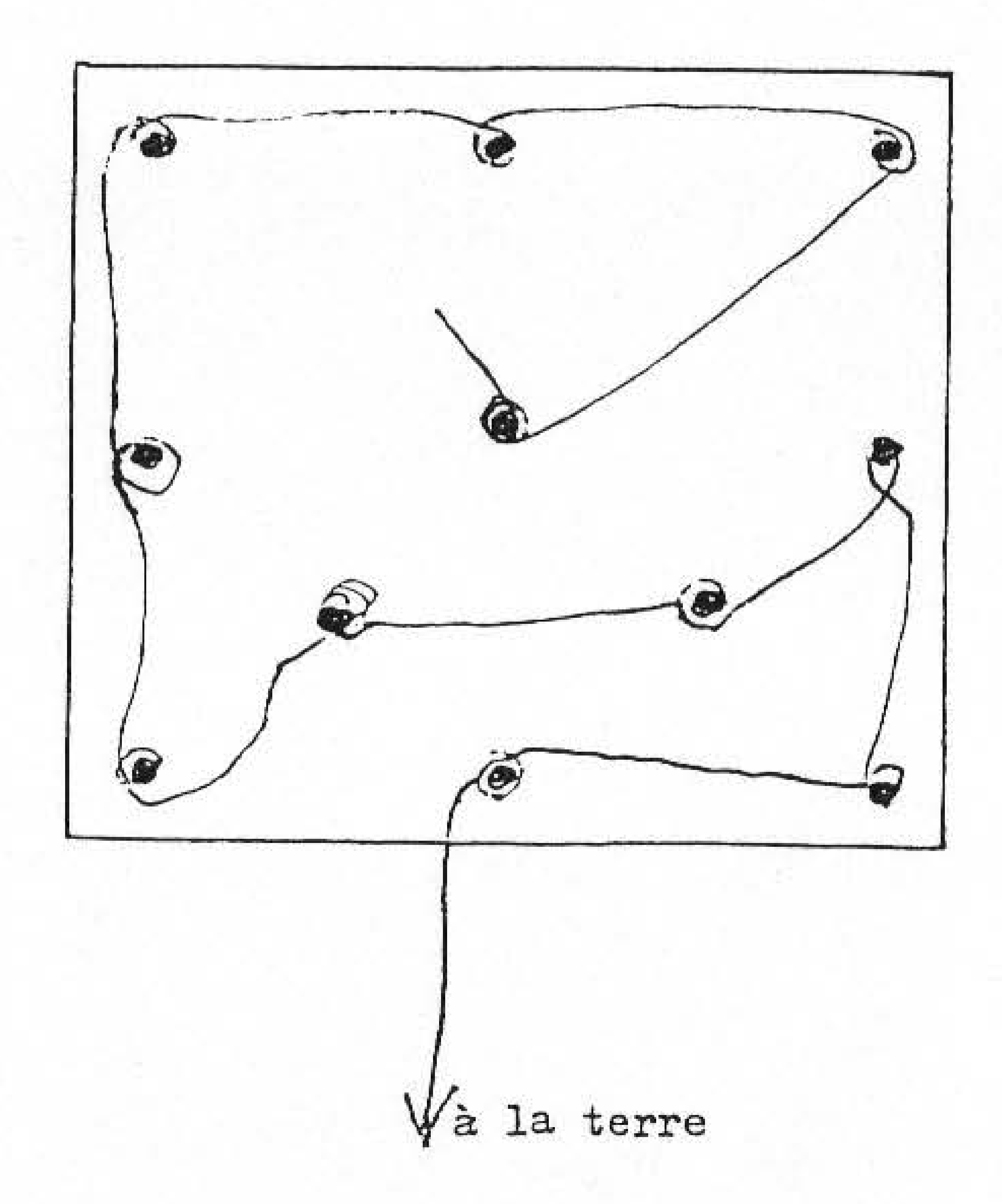
Tous les dimanches matin, après cette cérémonie, allumer un charbon (on peut les trouver dans les librairies ésotériques ou dans les magasins d'articles religieux), y verser dessus une petite quantité d'encens[5], faire le tour de la pièce en l'enfumant entièrement de manière à la dégager de toutes les ondes négatives dont la présence de visiteurs a pu l'imprégner.

[5] On recommande particulièrement le véritable encens, l'Oliban, pour assurer le succès de cette entreprise (N.D.E.).

Il sera nécessaire également d'installer contre le mur qui se trouve aux pieds du lit, un appareil de dégagement d'ondes négatives.

Voici comment le fabriquer soi-même :

Prendre une planche de bois, ronde, carrée ou rectangulaire (20 cm. X 30, par exemple). Y planter 11 clous d'environ 7 cm de hauteur (voir modèle ci-dessous), excepté le clou central qui est plus long.



En laissant dépasser d'une longueur d'environ 10 cm le clou central qui sert d'antenne, relier tous les clous par un fil en cuivre qu'il faudra amener à la terre en passant par une fenêtre ou en l'enroulant tout simplement à un tuyau de décharge, d'un lavabo ou d'un radiateur du chauffage central en cuivre ou en plomb.

A quoi peut donc bien servir cet appareil ?

Quand les patients seront allongés sur le lit, il sera nécessaire de dégager les fluides négatifs de leur corps astral.

Ce sont les gestes qu'effectuait Berger avant de commencer toute séance de guérison.

Les mains bien décontractées, étendre les bras à une hauteur de dix centimètres sur le corps du malade. En partant de la tête, faire des passes longitudinales jusqu'aux pieds en visualisant clairement que les larves posées sur le corps astral s'accrochent aux mains.

Parvenu aux pieds du patient, secouer plusieurs fois très énergiquement les mains en direction de l'appareil.

Recommencer cinq ou six fois en faisant en sorte que lorsque l'on revient à la tête du sujet, les mains ne passent pas sur le corps lui-même, mais à côté ; elles doivent de plus être fermées en poing.

Les mêmes gestes devront être effectués à la fin de la séance pour dégager cette fois les "ondes

négatives" que les mains du guérisseur auront fait sortir du corps du malade.

Pour finir, aller immédiatement se laver les mains et les avant-bras, jusqu'aux coudes, sous un robinet d'eau froide. Car bien souvent le guérisseur non averti se charge des maladies du patient et se les incorpore irrévocablement.

Je t'ai dit plusieurs fois que le guérisseur peut mener à bien son œuvre, même s'il n'est pas en parfaite santé.

J'en connais, et de très performants, qui ont déjà été opérés du cœur, et d'autres qui supportent depuis des années les affres du cancer, stoppé dans sa progression par eux-mêmes ou par d'autres guérisseurs.

Ce qui est important, c'est d'avoir en son corps **un minimum de vitalité**, car la force physique peut très largement être supplantée par la force morale, psychique ou, mieux, spirituelle.

Certes l'exercice matinal prépare le guérisseur à son œuvre très avantageusement, mais rien n'empêche de porter sur soi un simple objet destiné à maintenir la vitalité toujours active.

A ce sujet, je peux te dire qu'il existe un objet susceptible de remplir cette fonction : la "Plaque d'Energie" dont j'ai pu constater moi-même les effets remarquables.

Je ne le signale pas pour des raisons commerciales, mais tout simplement parce que mes constatations pourraient rendre service à tes lecteurs.

Ces "Plaques" apportent de l'Energie, soulagent les douleurs et apaisent le sommeil. Je pense que tu pourrais trouver la manière adéquate de renseigner les lecteurs sur toutes les possibilités de ces plaques et comment se les procurer[6].

Voici maintenant, le déroulement d'une séance de guérison.

Le patient est allongé sur le lit. C'est la meilleure position, car il peut ainsi se détendre entièrement et être plus réceptif à l'action du guérisseur. Le guérisseur, après avoir effectué les passes de dégagement, se place derrière sa tête.

Je précise qu'une musique d'ambiance très douce aide énormément la détente du patient. Le guérisseur commence donc par se recueillir en méditation pendant quelques minutes.

Il entre en lui-même et s'unit à son Père intérieur.

Il récite mentalement la "Prière de guérison" que voici :

"Père, ma Lumière, ma Vie. Je suis maintenant ton canal,

le canal de ton Energie et de ton Amour.

[6] "Nous avons été informés par de nombreux chercheurs des extraordinaires résultats obtenus dans divers domaines par les "Plaques d'Energie" dont parle Magalion. Voir à cet effet le texte joint à ce livre (N.D.E.).

Au Nom du Christ, Notre Seigneur, par l'Oeuvre de l'Esprit Saint,

pour l'Amour et la Miséricorde du Père et la Gloire de Dieu,

que ton Energie et ton Amour emplissent mon corps, pénètrent

en moi, et par mes mains, pénètrent dans le corps de ce frère (ou de cette sœur) qui est dans la souffrance.

Je te rends grâce, Père, et par toi je rends grâce au Père Céleste et à Dieu, car je sais que j'ai été exaucé.

Je donne ta Force, reçue du Christ, à cette créature,

dans l'Amour Universel et pour la Gloire de Dieu.

Que ce corps soit guéri. Il en est ainsi".

Et le Christ disait : "*Tout ce que vous demanderez à votre Père*

dans la prière, et en mon nom, vous sera accordé".

Maintenant, le guérisseur se place à côté du malade. Il pose ses mains, bien détendues, l'une sur la rate et l'autre sur le foie.

Pourquoi ?

Parce que la rate est l'organe qui assure la défense de l'organisme et qui produit les anticorps, permettant ainsi l'immunité.

Le foie joue un rôle essentiel dans les processus chimiques indispensables à la vie de l'organisme. Il déverse dans la circulation sanguine tout ce qui est assimilable.

C'est pour cela qu'il faut toujours commencer par donner de l'Energie à ces deux organes.

Dans le silence le plus absolu - et le guérisseur ne permettra pas au patient de parler - il ferme les yeux et visualise un rayon de Lumière doré, très lumineux, venir du Cosmos, entrer par sa propre fontanelle ouverte, passer par sa gorge, par sa poitrine, et aller former une boule d'or dans le creux de l'estomac, le plexus solaire.

Alors, le guérisseur prononce mentalement ces mots :

"Père, voici ton Energie. Donne-la à cette créature, et qu'elle soit guérie". Il voit l'Energie monter vers ses épaules en se divisant en deux parties. L'une entre dans son bras gauche et l'autre dans le bras droit.

Il la voit arriver à ses mains. Ses mains deviennent rouges et chaudes. L'Energie entre dans le corps du malade et il la voit pénétrer dans les deux organes, le foie et la rate.

Il répète l'opération trois fois, restant ainsi une dizaine de minutes sur ces organes.

Toujours en silence, il pose sa main gauche sur la fontanelle du malade et la droite sur l'organe malade ou la partie du corps souffrante.

Il visualise alors l'Energie Cosmique entrer en lui, toujours par la fontanelle, aller former la boule dans son plexus, mais remonter uniquement à l'épaule droite, sortir de sa main droite et pénétrer dans l'organe malade du patient.

Trois fois, il répètera la visualisation d'entrée de l'Energie.

Puis, sans bouger ses mains, il visualise l'organe du malade, ou la partie souffrante, **comme s'il était déjà guéri**. L'organe fonctionne parfaitement, la peau est lisse et vive, le corps tout entier est guéri.

Et il visualise ce corps, ainsi, pendant une vingtaine de minutes.

Enfin, il fait les passes de dégagement et le patient peut partir.

Evidemment, après cela, le guérisseur se sentira vidé, fatigué.

Il se retire alors devant son autel. Il prend l'image du Christ entre ses mains. Il place les pouces sur les plaies, visualise la Lumière argentée pénétrer en tout son corps pendant quelques minutes, et respire très lentement et profondément. Les forces lui reviennent.

- Combien de séances seront nécessaires pour parvenir à la guérison ?

- Tout dépend de la puissance de visualisation du guérisseur et de la gravité de la maladie.

J'ai obtenu moi-même des guérisons en une séance et d'autres en quinze.

Mais **c'est uniquement après trois séances que l'on peut déterminer si l'action est susceptible d'apporter des résultats ou si l'on doit, le cas échéant, abandonner tout espoir**.

Car, et c'est ce que je veux encore te préciser, le guérisseur, quel qu'il soit, ne peut espérer guérir toutes les maladies.

Tu sais déjà que certaines souffrances, très rares, font partie du lot karmique. C'est l'esprit du malade lui-même qui les prépare avant la naissance.

D'autres encore sont acquises au cours de cette vie pour servir de punition ou de leçon. **Toutes ces maladies restent intraitables**.

- Mais comment savoir alors quelles maladies le guérisseur peut guérir ?

- Je te l'ai déjà dit : **si après la troisième séance rien ne se passe, si le malade n'y trouve aucune amélioration, inutile d'insister**.

Mais je te le dis encore, **ces cas-là sont très rares**.

Il existe d'autres maladies dont on peut arrêter la progression : les cancers, par exemple.

Pas tous : certains sont guérissables, d'autres peuvent être simplement stabilisés, et d'autres encore ne peuvent être guéris d'aucune façon.

La leucémie est le plus souvent karmique, et le sida également. Mais je pense que dans certains cas, on peut parvenir à enrayer la progression. On peut

toujours essayer, mais il ne faut jamais donner de faux espoirs au patient.

En tout état de cause, les difficultés proviennent parfois de l'incompréhension des malades eux-mêmes.

Certains acceptent souvent l'obligation de consommer des comprimés chimiques toute leur vie pour la simple raison que leur médecin leur a dit qu'ils ne peuvent plus agir autrement. C'est le lot douloureux de tous les malades atteints d'hypertension, de diabète et autres maladies chroniques.

Ils viennent alors voir le guérisseur, envoyés par des amis, et n'obtenant aucun résultat après la première séance ils se disent, et répandent partout, que le guérisseur ne vaut rien, qu'il n'est qu'un charlatan.

Ceux-là, tant pis pour eux, qu'ils continuent à avaler leurs médicaments !

Ils ne comprennent pas qu'en quelques séances supplémentaires, le guérisseur pourrait leur rendre la santé et les sauver d'autres dérèglements, produits justement par les comprimés qu'ils acceptent sans rechigner.

- Si je comprends bien, le guérisseur peut soulager tous les maux ?

- Tous les maux certainement. Quant aux maladies sur lesquelles il peut intervenir avec succès, je t'en ai parlé tout à l'heure.

C'est pour cette raison que je t'ai dit que le guérisseur devrait se réserver pour les maladies déclarées incurables, ou laissées stationnaires par la médecine officielle.

Ces malades, qu'ont-ils à perdre en recherchant la solution ailleurs ?

Et dans tous les cas, le guérisseur ne peut leur faire rien d'autre que du bien.

Le guérisseur est comme l'eau du lac souterrain, caché dans la montagne qui trouve l'ouverture dans la roche et donne naissance à la source claire et pure.

De lui, roche humaine, le corps saturé d'Energie Universelle, un faisceau lumineux se déverse sur les corps affaiblis, rongés par la maladie. Il devient alors une source de Lumière, une source de Vie.

Ce que je viens de te dire ne concerne évidemment que l'œuvre de guérison pour un mal ou une maladie bien déterminés.

Or, combien de fois le Guérisseur voit se présenter à lui une personne à l'allure triste, découragée, sans forces, apathique, et ne connaissant nullement les causes de ses déboires !

Les médecins et leurs analyses ne trouvent rien. Tout est normal.

Les remontants et les anxiolytiques pallient l'ignorance des praticiens. Le patient est alors progressivement enfermé dans un cercle infernal.

La cure médicamenteuse commencée, il ne peut plus s'en passer.

Quelques temps après, le foie présente ses doléances, les reins murmurent et le cœur se venge par quelques palpitations supplémentaires.

Le patient recommence à zéro : médecins, analyses, comprimés, mauvaise humeur, angoisses, peurs, frustrations, malédictions sur cette drôle de vie, etc, etc...

Et personne ne pense qu'il y a dérèglement des glandes ou, bien plus souvent, dérèglement des centres d'Energie, les Chakras.

Les Chakras sont des centres régulateurs de l'Energie Intérieure du corps. Ils sont au nombre de sept et chacun d'eux gouverne des glandes ou des organes différents.

Il suffit que l'un d'eux soit "bouché", à la suite d'un choc physique ou moral, ou même à cause de la mauvaise alimentation, pour que les glandes ou les organes correspondants ne travaillent plus correctement. Les organes ne présentent aucune lésion, les glandes non plus. La médecine reste aveugle et l'être humain souffre par ignorance. Il y a perte d'Energie, donc fatigue, apathie, morosité, sinon pire.

L'acupuncture peut parer bon nombre de ces défaillances, mais encore faut-il trouver le bon acupuncteur.

Le Guérisseur, bien instruit de l'existence de ces Centres et de leur Energie, est de loin le plus apte

à rééquilibrer ces forces subtiles, leur rendant tous les atouts nécessaires au bon fonctionnement des organes gouvernés.

Ces centres ont été, depuis la nuit des temps, circonscrits dans huit secteurs bien déterminés sur la surface du corps humain :

A) - <u>Les chevilles et les poignets</u> qui ne sont pas des Centres d'Energie, des Chakras, mais par lesquels passent tous les méridiens de l'acupuncture chinoise, sauf Jenn-Mo (conception) et Tou-Mo (gouverneur).

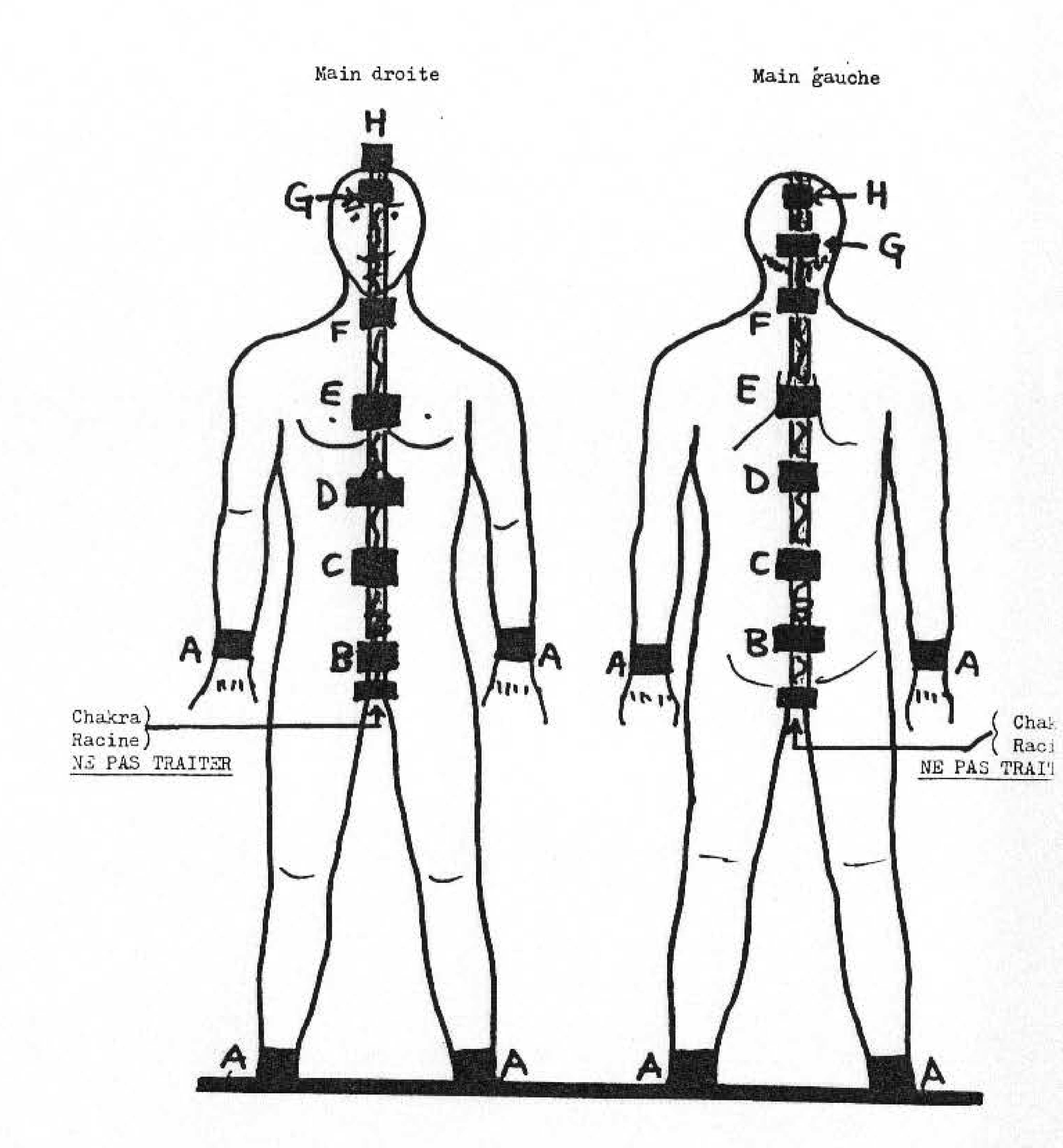
Le Guérisseur renferme énergiquement dans chacune de ses mains les chevilles du sujet, pendant une dizaine de minutes, en visualisant **l'Energie rouge**. Il la voit pénétrer dans chaque muscle des jambes et remonter jusqu'aux hanches.

Cette opération donne des forces aux membres inférieurs et active la circulation du sang, évitant les enflures et même les varices.

Il serre ensuite entre ses mains les poignets du sujet.

Il visualise **l'Energie bleue** qui passe dans chaque muscle jusqu'aux épaules. Les bras reprennent leurs forces et les douleurs des coudes et des épaules peuvent ainsi être apaisées.

B) - Le Guérisseur pose ensuite sa main droite sur le <u>pubis</u> et la gauche sur le <u>sacrum</u> pendant dix minutes en visualisant **l'Energie couleur orange** qui emplit un œuf imaginaire situé au niveau de la vessie.



Il traite ainsi **la force sexuelle, les glandes sexuelles, la prostate, les ovaires et toutes les inflammations des organes génitaux.**

C) Sa main se pose ensuite sur le nombril, couvrant une surface de deux centimètres au-dessous et deux au-dessus. Il apporte **l'Energie jaune** qui comble l'œuf situé sous le nombril et qui gouverne **les intestins, le pancréas, le foie, la vésicule biliaire, l'estomac et la rate, mais aussi les reins et les glandes surrénales** ; son autre main, la gauche, est posée sur la colonne vertébrale au niveau des reins.

D) - Il porte sa main droite sur le plexus solaire, au creux de l'estomac, juste au-dessous du sternum et sa main gauche au niveau de la 7ème vertèbre dorsale, au-dessous des omoplates. Il visualise l'Energie verte qui emplit l'œuf situé sous le plexus.

Ici passent les méridiens Jenn-Mo et Tou-Mo.

Il traite ainsi **les désordres du système nerveux, l'anxiété, l'angoisse, la peur, la dépression**. Ce secteur ne fait pas partie des 7 chakras.

E) - Posant sa main droite sur le cœur, entre les seins, et la gauche sur la colonne, entre les omoplates, il visualise **l'Energie dorée** qui se déverse dans l'œuf placé entre le cœur et la colonne vertébrale.

Ce Chakra gouverne **le cœur et tout le système circulatoire, ainsi que les poumons, mais également la stabilité de la pensée et tous les problèmes affectifs**.

F) - Sa main droite va se poser sur la gorge, au niveau de la thyroïde, et sa main gauche sur les cervicales, en dessous de la nuque.

Il visualise **l'Energie bleue** qui sature l'œuf placé au milieu de la gorge, traitant ainsi **les bronches, la gorge, la thyroïde et les para-thyroïdes, la bouche, le nez et les oreilles, mais aussi les difficultés d'élocution**. Il influence ici le thymus.

G) - Main droite sur le front, main gauche sur la nuque, il visualise **l'Energie couleur violet**. L'œuf se trouve à l'intérieur, derrière les sourcils, au-dessus de la racine du nez. Il traite **l'hypophyse, l'épyphyse, l'hypothalamus et par conséquent les forces mentales supérieures, l'intellect, la mémoire et la volonté**.

H) - Il pose enfin ses deux mains sur le sommet du crâne, l'une couvrant la fontanelle et l'autre le cercle de la tonsure. L'œuf se trouve sous la fontanelle.

Il visualise **l'Energie blanche** entourée d'un rayon doré de chaque côté.

C'est le Centre de la Conscience Cosmique qui nous relie à l'essence spirituelle.

De là, il visualise cette Energie qui descend par le canal énergétique, se mélange à l'Energie du chakra frontal, puis de la gorge, du cœur, du plexus solaire, du nombril, du pubis et qui se déverse dans le chakra racine situé entre le sexe et l'anus. Ce dernier ne doit jamais être traité, excepté par les Initiés.

Il voit cette Energie remonter jusqu'à la fontanelle et redescendre.

Ceci sept fois.

Par cette action, l'Energie circule dans tous les chakras et les blocages éventuels sont dénoués, permettant ainsi l'irrigation de toutes les glandes et des organes.

Combien de comprimés chimiques resteraient dans les tiroirs de la pharmacie si les êtres humains prenaient connaissance des vastes possibilités du Guérisseur !

Mais, bien sûr, il est plus facile, plus simple et plus aisé de griffonner sur une petite feuille quelques marques de produits chimiques plutôt que de passer son temps, beaucoup de temps, à donner sa propre Energie, sa vitalité profonde aux patients qui souffrent, qui pleurent, qui demandent l'aumône d'un peu de santé, d'un brin de joie, d'un moment de bien-être.

- Tu sais, Ethor, plus je t'écoute et plus je prends conscience de la valeur de l'œuvre du Guérisseur. Mais je me rends compte également des difficultés qu'il peut rencontrer dans la pratique de son art.

Tous ces enseignements que tu me donnes impliquent en effet une connaissance quasi illimitée non seulement du corps physique, mais surtout d'autres corps subtils dont les fonctions sont invisibles et intangibles.

Comment le débutant peut-il s'embarquer sur la voie de la pratique sans avoir, auparavant, assimilé toutes ces connaissances ?

Ne sera-t-il pas, dès ses débuts, obnubilé par le doute et la crainte de l'échec ?

-Voyons, Louis, l'enseignement que je t'offre en ce moment n'est-il pas suffisant pour pallier ces obstacles ?

Ne trouves-tu pas que je te donne assez de denrées pour remplir ton assiette ?

Je t'explique tout, je te donne tout, je te dis tout.

Certes, je ne te révèle pas le dessin invisible qui relie les Chakras.

Cela, ou tu le crois, ou tu ne le crois pas, c'est ton affaire.

Je suis passé moi-même par ton chemin et je connais les doutes et les craintes. Mais j'ai appris à croire aux choses invisibles après avoir vu et cru en mon Etre Intérieur, le Père qui vit en moi, qui EST moi.

Et maintenant, quand j'accomplis mes actions de guérison, je suis LUI.

Je te dis et te répète que **le plus difficile, c'est de commencer**. Commencer avec le corps physique.

Tout le reste vient de lui-même au fur et à mesure que l'on maîtrise la pratique et que l'on développe la confiance en soi, c'est à dire au fur et à mesure que l'on est gagné par la FOI.

D'autre part, ne crois pas que l'Energie que tu captes, que tu gardes dans ton corps et que tu distribues aux malades, ne fasse que passer par toi sans laisser de traces.

Cette Energie travaille égalememnt dans tes cellules et, indélébilement, inlassablement, elle t'apporte une croissance sans fin de tes facultés psychiques et spirituelles.

En conséquence, par la persévérance et la constance en la pratique, on s'enrichit de connaissances de plus en plus sublimes, de découvertes que dispense l'intuition, de conscience de réalités, même invisibles, que nous apporte notre Père en Qui et avec Qui nous vivons constamment.

Où trouves-tu donc qu'il y ait des difficultés ?

Il n'y a qu'à mettre en pratique ce que je suis en train de t'enseigner.

Ne pense pas aux résultats ! Agis, fais, lance-toi de bon cœur à l'ouvrage et n'aie aucune crainte !

L'échec ne peut survenir qu'à cause de tes doutes, de tes craintes, de ton manque d'assurance, de ton manque de FOI.

Et si échec il y a, recommence ! Recommence encore et puis encore.

Quand l'échec sera fatigué, il disparaîtra. Alors, tu auras la réussite.

- Oui, mais s'il y a échec sur le premier patient, échec sur le second, et encore échec sur le troisième, comment trouver le courage de recommencer sur un

quatrième ? Et la petite parlotte des patients déçus ne risque-t-elle pas de porter du tort au débutant ?

- C'est pour cela que je vais te dire maintenant comment opérer au début.

Ne commence pas ton œuvre de guérison sur un mal visible tel que des verrues, des blessures, des enflures, des saignemens, etc.

Commence toujours par traiter les douleurs intérieures telles que les douleurs du foie, des reins, de l'estomac, des intestins, des bronches, du dos, etc.

Le simple contact des mains, qu'elles soient chargées de magnétisme ou non, apaise toujours ces douleurs.

Les premiers patients satisfaits t'apporteront toujours la confiance en toi et un début de renommée.

Tu pourras, par la suite, envisager d'autres interventions plus ardues, jusqu'à ce que la Foi vienne te donner la certitude en ta valeur.

Je t'ai parlé de l'Energie des chakras et des problèmes que peut provoquer le manque de cette Energie dans le fonctionnement normal des glandes et des divers organes.

Tout ceci pour te faire comprendre que le rôle du Guérisseur n'est pas seulement de traiter le mal là où il se présente, mais surtout d'en trouver l'origine, la cause.

Il est bien facile, parfois, d'apaiser les douleurs, mais le patient n'en est pas pour autant guéri.

Le Guérisseur ne remplace pas un comprimé d'aspirine. Il est là pour guérir, autant qu'il le peut, un trouble, un mal, une maladie, **de manière irréversible**.

Il est bien connu, mais pas trop souvent reconnu par la médecine officielle, que les subluxations vertébrales sont à l'origine de nombreux désordres de tous les organes du corps.

La moëlle épinière, qui a son origine dans l'encéphale, parcourt toute la colonne vertébrale et, par des filaments et des nerfs, nourrit le corps tout entier.

Or, il suffit d'une chute, d'un choc et, à partir d'un certain âge, de l'usure d'un disque intervertébral, pour qu'un ligament, un filament ou un nerf soit "coincé" entre les vertèbres.

S'il s'agit, par exemple, de la 7ème cervicale et de la 1ère dorsale, des douleurs lancinantes se propageront dans le cou, l'épaule et le bras correspondant au nerf bloqué. Tous les muscles seront irrités et des milliers de fourmis se délecteront à picoter la main et les doigts.

C'est facile à détecter par la sensation de la douleur et par les radios. Mais l'affaire se complique quand, par exemple, le patient est atteint d'un ulcère à l'estomac.

Le médecin ne voit que l'ulcère. Analyses, radios, comprimés, poudre, gels, et plus tard, gastrectomie et vagotomie, des beaux mots qui signifient "travail du bistouri".

CORRESPONDANCES DES VERTEBRES SUR LES ORGANES DU CORPS PHYSIQUE

-1ère Cervicale ✦ Cerveau
-2ème Cervicale = Oreilles
-3ème Cervicale = Yeux
-4ème Cervicale = Nez
-5ème Cervicale = Joues et machoires
-6ème Cervicale = Gorge
-7ème Cervicale = Cou et Epaules
-1ère Dorsale = Bras
-2ème Dorsale = Coeur
-3ème Dorsale = Poumons
-4ème Dorsale = Foie
-5ème Dorsale = Etat Général
-6ème Dorsale =Estomac
-7ème Dorsale = Estomac
-8ème Dorsale = Pancréas
-9ème Dorsale = Rate
-10ème Dorsale= Reins
-11ème Dorsale = Reins
-12ème Dorsale = Reins
-1ère Lombaire = Intestins.
-2ème Lombaire = Appendice
-3ème Lombaire = Organes génitaux
-4ème Lombaire = Jambes
-5ème Lombaire = Rectum,Vessie,Vagin,Prostate.
-Sacrum
-Coccyx

Et personne ne pense à jeter un petit coup d'œil à la 6ème et à la 7ème vertèbre dorsale, car c'est là, bien souvent, que le mal a commencé.

L'ulcère peut très bien provenir d'une subluxation de ces vertèbres et le simple fait de les remettre à leur place peut, en quelques minutes, faire disparaître les douleurs et la maladie.

Mais comment expliquer cela à tous ces gens qui ne voient que par la médecine officielle ? Et puis, il faut bien que les médecins vivent et les chirurgiens aussi. Alors, laissons-les faire !

J'ajoute ici un tableau des correspondances des vertèbres avec les organes du corps. Tu pourras l'inclure dans ton livre.

Tu peux remarquer que chaque vertèbre peut avoir un impact sur une partie du corps.

Ainsi, en commençant par les douleurs céphaliques, par les otites et les mastoïdites, et en poursuivant par les arthroses, les rhumatismes, l'asthme, les bronchites, les troubles pulmonaires, cardiaques, hépatiques, vésiculaires, les douleurs aux reins, à la rate, aux intestins, aux ovaires, le lumbago, la sciatique, les névrites et bien d'autres maux, y compris l'anxiété, les dépressions, la frigidité et l'impuissance, tout peut avoir son origine, sa cause dans la colonne vertébrale, dans une simple subluxation.

Je ne dis pas que tout vienne de là, mais je dis qu'avant de se précipiter sur les soins des symptômes, qui peuvent s'avérer longs et coûteux, tout praticien

devrait avoir à cœur de poser son regard sur "l'arbre de vie".

- Si je comprends bien, le Guérisseur doit aussi être en mesure de manipuler et "mettre en place" les vertèbres ?

- Pas du tout, et surtout pas !

Le Guérisseur, sauf s'il est lu-même ostéopathe, étiopathe, chiropracteur ou rebouteux, ne doit absolument pas toucher aux vertèbres.

Son travail consiste à rechercher et trouver la cause du mal, par son intuition, ses connaissances, son regard intérieur, afin de pouvoir décider s'il peut ou ne peut pas guérir le patient par ses propres moyens.

Par la pratique, il peut, tout simplement, en posant ses doigts sur les vertèbres et en appuyant sur chacune d'elles, déterminer s'il y a un défaut, un coincement, ou une subluxation. Car toute vertèbre défectueuse produit une douleur lorsqu'on appuie sur elle.

En se servant du tableau des correspondances, le Guérisseur peut comparer les dires du patient sur son mal ou ses douleurs, avec l'état de la vertèbre correspondante.

S'il peut ainsi en déterminer la cause, il invite le patient à rendre visite à un bon ostéopathe, à un bon chiropracteur, à un bon étiopathe ou à un bon rebouteux.

Je te fais observer que j'ai placé devant chaque spécialiste le mot "bon", car il s'agit de ne pas déce-

voir le patient. Par la suite, ce dernier aura à revenir chez le Guérisseur pour remédier aux dommages causés par la vertèbre défaillante.

Tu comprends maintenant qu'un Guérisseur honnête ne peut intervenir d'office sur un patient pour la simple raison qu'il s'adresse à lui.

Il doit rechercher et trouver la cause du mal, l'origine de la maladie afin que, par son œuvre, il puisse **vraiment** apporter soulagement ou guérison à la personne qui, en toute confiance, se remet entre ses mains.

Voilà pourquoi il y a les "bons Guérisseurs" et les "charlatans".

CHAPITRE VI - LE SENTIER SOLITAIRE.

Comprends-tu maintenant l'utilité du guérisseur ? Il n'enlève rien aux professionnels de la médecine officielle, mais il apporte un plus aux espoirs des malades.

Ce qu'il fait, il ne le fait pas pour des raisons pécuniaires, mais tout simplement pour "donner".

Donner l'Energie qu'il reçoit grâce à ses connaissances de l'Amour Universel, conscient de la mission sublime dont il s'est volontairement chargé.

De plus, le guérisseur n'a besoin d'aucune compétence médicale. Il ne supprime pas les traitements médicaux, il ne donne ni ne conseille aucun médicament. Il se contente parfois de suggérer quelques changements dans la façon de s'alimenter, mais toujours pour le bien du malade, sachant que l'apport alimentaire peut bien souvent changer radicalement l'état de santé.

- Tu m'as parlé de toutes ces maladies physiques. Le guérisseur ne peut-il pas intervenir sur les problèmes de santé dérivant de ses états psychiques ?

- Les différents états psychiques produisent toujours des effets physiques. C'est la raison pour

laquelle le guérisseur décharge tout d'abord le Corps Astral du malade et que, lors de la séance, il pose la main sur sa tête durant une vingtaine de minutes.

Pendant que sa main droite distribue l'Energie dorée dans le corps du malade, sa main gauche, sur la fontanelle, capte tous les résidus astraux négatifs qui sont venus perturber les fonctions psychiques.

Mais je comprends ta question. Tu veux savoir si le guérisseur peut vaincre les souffrances morales et psychiques telles que **les névroses, les psychoses, les dépressions, les complexes, la timidité, la peur, l'insomnie**, et autres fléaux de ce genre, qui finalement gâchent bien plus souvent la vie que toutes les autres maladies.

Et bien, je te dis : oui.

Le guérisseur, au fur et à mesure qu'il se charge d'Energie - donc au fur et à mesure qu'il pratique son art - affine ses sens intuitifs qui se développent. Il apprend ainsi à "ressentir" l'état profond de son patient.

Sans rien dire, **puisqu'il ne peut faire de diagnostic**, il s'attaque à l'origine du mal, qui est sept fois sur dix d'origine subconsciente.

Alors, pendant que ses deux mains entourent la tête du malade, il visualise l'Energie **"bleu-ciel brillant"** qui pénètre dans son corps astral autour de la tête. Puis toujours en appliquant la méthode décrite auparavant, il fait remonter l'Energie (couleur bleu-ciel brillant) vers son épaule et la concentre dans sa

main droite. De là, il la visualise qui pénètre dans l'hypophyse du sujet, car c'est cette glande qui contrôle **les états d'infériorité moraux et intellectuels de l'être humain**.

Il fait de même pour la glande pinéale. Elle règle **les plans spirituels de la conscience et l'extériorisation de la pensée**. C'est là l'emplacement du "troisième oeil".

Il continue son action sur la thyroïde et les parathyroïdes, sur les surrénales, et vient terminer sur l'hypothalamus.

La seule connaissance qui lui est nécessaire, c'est d'avoir présent à l'esprit l'emplacement exact des différentes glandes.

Tous les états déficients concernant l'intellect, la conscience, l'intelligence, la raison, et tout ce qu'on appelle le "psychique", sont subordonnés au bon ou mauvais état des glandes. Car le corps astral, le subconscient, s'exprime par elles.

Le subconscient, disent certains, est comme une cassette-audio enregistrée et programmée depuis le moment de la conception.

Je dis que c'est bien vrai, mais je précise que cet "enregistrement" contient également toutes les perceptions, toutes les connaissances, vécues ou tout simplement apprises, enregistrées durant toutes les vies antérieures.

Il contient également tous les défauts et toutes les qualités qui peuvent s'extérioriser et s'exprimer

durant la vie présente, ainsi que les récompenses et les punitions karmiques.

Et le subconscient tient les rênes des glandes, les faisant fonctionner à sa guise pour que l'être humain s'exprime selon ses directives.

Le guérisseur, par l'Energie Cosmique, peut les vivifier, les régulariser, et donc permettre la correction de l'enregistrement initial.

Voilà pourquoi, alors que le psychanalyste se complaît en un nombre interminable de séances fondées sur la parole du sujet, le guérisseur, dans le silence, peut parvenir à des résultats tangibles **en quelques séances seulement**.

Evidemment ne parlons pas de cela à nos rationalistes obtus, car leur réponse, comme d'habitude, se bornerait à un sourire sarcastique, relevant selon eux, de leur hautain statut de maîtres-connaisseurs.

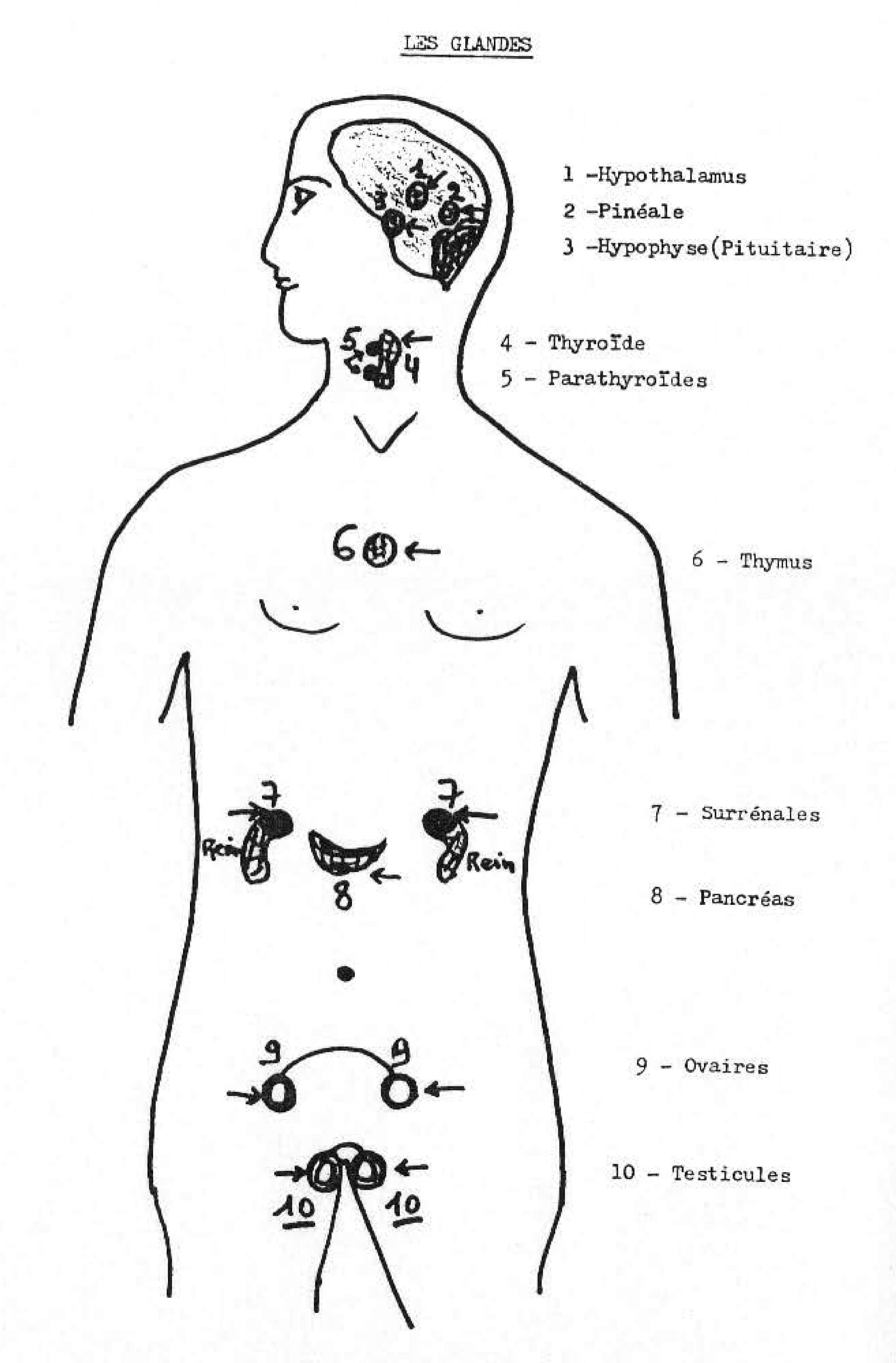
- Je vois que l'Energie a changé de couleur, pourquoi cela ?

- L'Energie Universelle est formée des sept couleurs du spectre, et chaque couleur a ses propriétés énergétiques propres.

Tu connais déjà l'argentée, la dorée et maintenant la bleu-ciel.

La vert-clair sera utilisée pour les cas liés aux problèmes sentimentaux. On agira sur la pinéale et sur les glandes sexuelles.

La jaune est liée à tout ce qui a trait aux situations professionnelles.



Les surrénales sont les glandes sur lesquelles il faudra œuvrer.

La rouge peut être utilisée pour redonner de l'énergie, du tonus au corps, et pour combattre la fatigue. Il faut irradier l'hypothalamus et le plexus solaire.

La violette enfin pourra être utilisée pour la régularisation des énergies des chakras et pour l'éveil des facultés spirituelles. Les glandes concernées sont la pinéale et la thyroïde. Cette dernière sera approchée avec précaution, car ce pourrait être dangereux si le sujet n'est pas encore parvenu au degré d'éveil équivalent aux vibrations de cette Energie.

- J'ai compris, mais il me semble que le guérisseur se trouve dans l'obligation d'acquérir pas mal de connaissances, s'il veut exercer sa profession avec la plus grande compétence et le maximum de résultats.

- Oui tu as raison. Mais as-tu déjà vu un médecin, se lancer directement dans l'exercice de sa profession sans auparavant suivre des stages et faire ses preuves en tant qu'interne dans les hôpitaux ?

Et l'avocat ne fait-il pas de même ? Et n'en est-il pas de même pour toutes les professions ? Dans tous les apprentissages, l'homme n'est jamais seul. Il débute par des stages, il s'associe avec d'autres plus compétents que lui, il prend le temps et les moyens de bien apprendre son métier.

Le guérisseur, lui, est seul, absolument seul.

Personne ne pourra l'aider dans sa quête, sauf peut-être pour lui donner oralement les bases de la connaissance, comme ce fut mon cas et maintenant le tien, ou par écrit, comme se sera le cas pour ceux qui liront ton livre.

Le guérisseur ne pourra acquérir ses connaissances que par la pratique. Personne, en effet, ne pourra capter et diriger l'Energie à sa place.

Personne ne pourra ressentir pour lui le désir intense de donner, ni extérioriser son sentiment d'amour fraternel envers ses frères.

Il sera seul avec ses patients qui, toujours, verront en lui la bouée de sauvetage, l'outil dans lequel ils espèrent.

Il sera seul avec son souci de ne pas les décevoir.

Devant les hommes, devant les ricaneurs, devant les méchants et même devant la loi, il n'aura comme seuls compagnons que son honnêté et les résultats de son œuvre.

Humble et silencieux quand il verra les heureux résultats de son action, il souffrira également en silence quand l'échec ternira son enthousiasme. Car et c'est la loi de son Esprit, jamais il ne pourra donner libre cours à l'orgueil.

Jamais il ne pourra dire que ses succès viennent de lui, de sa force, de sa connaissance ni de ses talents.

Il sait qu'il n'est qu'un instrument au service de l'Energie Cosmique, le canal utilisé par son Père Intérieur.

Et il restera humble, même devant les rétributions de ses visiteurs.

Personne ne peut l'empêcher d'établir ses honoraires du moment que sa situation est conforme aux lois. Mais de lui-même il ne fixera aucun montant, se contentant d'accepter ce que ses patients veulent bien déposer dans sa petite boîte placée discrètement au coin de la table.

Non pas que le paiement de ses actions soit interdit. Mais comment transformer en commerce une Energie qui vient d'en haut, le don de soi-même et la preuve de l'Amour du Père ?

Alors sa seule pensée est de donner, sans envisager la moindre compensation.

Mais cette compensation vient d'elle-même, car les patients, reconnaissants, ouvrent leurs mains bien plus facilement que si une obligation le leur imposait.

Seul devant les hommes, seul dans son travail, seul devant les aléas de ses interventions, le guérisseur se retire en lui-même et découvre que cette solitude n'est qu'illusoire.

Il découvre que tous ceux qui l'entourent vivent dans la solitude, mais pas lui.

Il découvre que son Père est toujours avec lui, qu'à chaque instant Il lui signifie Sa présence.

Un avec Lui, unis au service de l'Energie Universelle.

Alors, cette solitude devient imperceptible et ses pensées restent constamment liées à la Présence.

Le Sentier solitaire est devenu sa raison de vivre. Sur ce Sentier il a rencontré la Foi. Cette Foi lui apporte l'enthousiasme, la certitude de la réussite et lui fait découvrir la magnificence de son œuvre.

Plus d'obstacles sur ce sentier solitaire, plus de peines, plus de solitude. Que de l'Amour, de la joie, de la reconnaissance, et la fière récompense du service rendu.

Guérisseurs, guérisseuses, voici votre chemin !

Que l'Amour et la Paix vous accompagnent et que vous soyez bénis pour l'aide que vous apportez à l'Energie Universelle dans ses dons d'Amour pour l'humanité.

- D'après ce que tu me dis, serait-il possible de penser que le guérisseur peut tout guérir ? Serait-il un faiseur de miracles ?

- Voyons, Louis, même le Christ ne pouvait tout guérir.

Il disait toujours : "*Ta foi t'a guéri*" ou "*Qu'il soit fait selon ta foi*".

Le guérisseur sérieux, honnête, abandonné à sa foi, peut certainement apporter beaucoup sur la voie de la guérison, mais **la réussite dépend aussi du malade**.

Pour que l'Amour unisse indélébilement deux êtres, il faut que les deux participent à l'élaboration de ce sentiment.

Il en va de même pour le guérisseur.

Sa réussite sera d'autant plus réelle que le malade accepte paisiblement son action et qu"il lui accorde son entière confiance. Pour mieux m'expliquer : il est nécessaire que le guérisseur et le malade communient en pensée dans un même but. Certains viennent voir le guérisseur pour "essayer". Crispés, méfiants, ils contrarient énormément son action, de sorte que l'Energie ne peut nullement pénétrer dans leur corps. Le guérisseur ressent tout cela, car l'Energie qui reste dans ses mains, qui ne sort pas, lui donne une sensation de fourmillements dans les mains. Il demande alors au patient de se détendre, d'être passif, d'accepter l'Energie.

La suite dépend de la compréhension du malade.

Je t'ai parlé aussi des maladies "karmiques". Le guérisseur ne sait pas toujours, sauf s'il détient la faculté de lire l'aura, si le malade en est atteint. C'est pour cela que **si, après trois séances, aucune amélioration n'est constatée, il serait préférable d'avertir honnêtement le patient que rien ne peut être fait au moyen de l'Energie**. Il ne reste plus qu'à lui conseiller de choisir un autre mode de guérison parmi tous ceux énumérés précédemment.[1]

[1] Cf. Le chapitre : L'Energie Universelle.

N'élevons donc pas le guérisseur sur le piédestal de la gloire !

Il connaît la puissance de l'Energie, il sait le Bien qu'il peut donner, mais il sait aussi qu'il n'est qu'un canal au service de l'Esprit.

Il ne peut pas opérer selon sa volonté, mais il se soumet humblement à la volonté d'une Force Supérieure et inconnue qu'il a apprise à invoquer, mais qu'il ne peut pas maîtriser. Il est un homme comme tous les autres. Un homme qui vit et agit dans sa Foi. Et puis, il y a le "bon" guérisseur. Performant, efficace, sûr de lui, mûri par la pratique, rempli d'enthousiasme par le nombre de résultats obtenus. Celui-là inspire confiance, et les résultats en sont d'autant facilités.

D'autres, par contre, intimidés par le doute, incertains de leur foi, ne parviennent qu'à de faibles résultats ou ne peuvent que soulager les maladies bénignes.

Quoi qu'il en soit, les uns et les autres ne peuvent qu'apporter une aide positive à tout problème de santé.

Le "bouche à oreille" fait le reste.

Il me reste encore à te mettre en garde contre certains actes pouvant faire ou défaire la renommée du guérisseur.

Ce n'est pas que les femmes aient la langue plus longue que celle des hommes, mais il faut bien

dire que la renommée, en bien ou en mal, vient presque toujours d'elles.

Ne serait-ce que parce que, sur dix personnes qui rendent visite au guérisseur, sept sont des femmes. Les hommes ont tendance à moins croire aux moyens invisibles, impalpables, qui mènent à la guérison.

Ils préfèrent les comprimés, la seringue et le bistouri. Pas tous, bien entendu. Mais le fait est que les femmes, si le guérisseur est un homme, ont tendance à le juger non pas par la logique de la raison, mais par celle des sentiments. Quand elles se rendent chez le médecin, celui-ci peut les inviter à se déshabiller ; il peut les regarder, les toucher sans qu'elles y trouvent à redire. Et c'est normal. On verrait mal un médecin rechercher une éventuelle tumeur au sein au travers des habits. Et puis... le diplôme ne donne-t-il pas toutes les garanties ?

Il n'en est pas de même des guérisseurs, des magnétiseurs et de tant d'autres qui pratiquent sans diplôme officiel. Demander à une personne de se déshabiller, même en partie, peut paraître suspect. Cela peut éveiller des soupçons et faire croire à la patiente quelque peu rigide que certaines pensées "vicelardes" se dissimulent dans l'esprit du praticien.

La suite est souvent catastrophique. Quelques mots mal interprétés, un petit geste qui prête involontairement à l'équivoque, un regard furtif mal dirigé, et la réputation est faite. Car la bigotte se mettra en

quatre pour raconter ce qu'elle a phantasmé à toutes ses copines, en en rajoutant tant et plus. Mais attention ! Ne mettons pas toutes les femmes dans le même sac !

Sache toutefois que ça existe, ce qui devrait inciter tous les magnétiseurs et les guérisseurs à bien surveiller leur comportement.

Les guérisseurs, au contraire des magnétiseurs qui peuvent exercer à quelques centimètres du corps, doivent obligatoirement toucher le corps. Leurs mains doivent se poser sur le corps. Mais le corps n'a pas besoin d'être nu.

Les guérisseurs peuvent tout naturellement faire pénétrer l'Energie au travers des vêtements, mais **certains d'entre eux retiennent et dispersent une bonne partie de l'Energie. Ce sont surtout les vêtements noirs et vert foncé, les gris et les marrons foncés, car ces couleurs repoussent l'Energie par leurs émissions négatives.**

Les mêmes propriétés peuvent être attribuées aux vêtements purement synthétiques, alors que l'Energie ne rencontre aucun obstacle avec les habits de laine, de coton ou de tout autre produit naturel, animal ou végétal.

Il sera donc nécessaire, en certains cas, de passer les mains en-dessous des vêtements, en évitant toutefois, **et toujours**, les parties du corps par trop intimes.

Mais la meilleure solution consiste à expliquer ces faits aux patientes et aux patients, en les priant de revenir, lors de la séance suivante, habillés en matière naturelle, ou pour le moins en des couleurs claires.

Une jeune femme de trente ans, Jacqueline, est venue me voir pour des crises de spasmophilie que le médecin n'arrivait pas à cerner. Encore célibataire, elle avait une apparence joviale et sympathique. Couchée sur le petit lit, après quelques minutes de silence, je pose ma main droite sur son plexus solaire en passant par-dessous son chemisier noir. Pas de réactions jusqu'à la fin de la séance.

- Ah, vous savez, je me sens vraiment bien. Je n'ai jamais été si relaxée.

- Oui, vous recevez très bien l'Energie.

- Savez-vous que les hommes me disent que je suis très jolie ? Comment me trouvez-vous ?

- Mais certainement que vous êtes jolie. Mais vous savez, moi, pendant le travail, que sur ce lit il y ait un homme, une femme ou un morceau de bois, c'est absolument la même chose. Je ne vous ai même pas remarquée.

Silence.

Elle est partie après avoir pris rendez-vous pour la semaine suivante. Je ne l'ai jamais revue.

Il ne faut jamais oublier que le comportement sérieux, honnête et humble, contribue à éveiller et à maintenir la confiance des patients.

La confiance reste donc l'atout premier du guérisseur, car lors de la première visite, les malades sont méfiants, et se confient avec circonspection.

Ils étudient le comportement du praticien, et c'est seulement lorsqu'ils pensent qu'ils se trouvent entre de "bonnes mains" qu'ils se relâchent et présentent l'attitude passive propre à recevoir les dons du guérisseur.

As-tu encore des questions à poser ?

- Oui. Quelle est la fréquence la plus utile des séances ?

- Sauf dans les cas d'urgence où il sera nécessaire de pratiquer une séance quotidienne, **pour tous les autres traitements il suffit d'une séance par semaine**, mais il ne faut jamais augmenter ce délai entre deux séances, sous peine de voir les effets de la séance précédente perdus.

- Est-ce que tous les guérisseurs appliquent cette méthode ?

- Non, pas du tout. Je t'ai donné cette méthode car c'est celle que j'ai reçue de Berger et que j'applique moi-même, avec de bons résultats d'ailleurs. Mais chaque guérisseur peut avoir sa méthode personnelle. Il y a beaucoup de guérisseurs qui ont reçu des secrets de leurs ancêtres, surtout dans les campagnes. Ce sont souvent les "sorciers-guérisseurs". D'autres guérissent par les énergies des chakras et d'autres encore par les seules prières. Mais **la Force qui guérit est toujours la même : l'Energie Uni-**

verselle. Peu importe comment on parvient à s'en servir ou à la rendre active. **Ce qui importe ce sont les résultats**.

Je pense avoir été assez clair, et je souhaite que ceux de tes lecteurs qui ressentent en eux le désir de se donner au service de leurs frères puissent trouver ici tout ce qui leur est nécessaire pour s'engager avec une ardente conviction sur le chemin de la foi et du don de soi.

Tu sais que si tu as besoin de mon aide, je serai toujours prêt à te l'accorder.

Va en paix, et si tu en as le courage, commence par devenir guérisseur toi-même.

- Je te remercie Ethor. Je mettrai certainement en pratique ce dernier conseil."

CHAPITRE VII - GRIMPEZ VERS LA LUMIÈRE !

Devenir guérisseur !
Facile à dire.
Mais comment trouver le courage de se lancer dans une nouvelle entreprise quand on manque de repères, quand on ne connaît pas la finalité de son œuvre ?

Pourtant une petite voix, là, au fond de moi-même, encore timide, me dit que tout est possible.

"Ce qu'un homme fait, tous les autres peuvent le faire". Et elle insiste, cette voix, elle me pousse à l'analyse.

Je connais la méthode juste, je ressens la Présence, je suis certain de l'existence de l'Energie Cosmique, et puis... Ethor n'a pas pour habitude de parler dans le vide.

S'il m'a dit : "Deviens toi-même guérisseur", c'est qu'il savait que je pourrais le faire.

J'ai une telle confiance en lui !

Les jours passent, l'analyse progresse, la conviction devient plus forte. Mais comment vais-je m'y prendre ? Par qui commencer ?

"Savoir, Oser, Agir, Se taire". Je me souviens de la maxime de l'initié.

Je sais, c'est sûr. Quant à oser, cela pose déjà un petit problème... et pour agir il faut déjà oser. Se taire, pas de problèmes. Mais cela implique que je ne peux nullement commencer par les membres de ma famille. Ils ne croiraient pas en mes possibilités et si jamais il en résultait un échec, ce serait la fin de ma confiance en moi-même. Il faut néanmoins que je trouve une solution.

L'occasion rêvée est venue d'elle-même un dimanche.

Nous avions invité des amis pour un déjeuner en famille.

Nicolas, le fils de 17 ans, se traînait depuis deux ans une trentaine de verrues dans ses deux mains. Dessus, dessous, elles l'empêchaient de travailler correctement, et puis... les filles, à cet âge-là...

Dans l'après-midi, alors que les parents avaient pris la décision de faire une promenade avec mon épouse, je lui demande de rester avec moi dans mon bureau pour consulter des livres qu'il aurait bien aimés pouvoir lire. J'en profite pour lui demander : "Tu ne veux pas qu'on fasse disparaître ces verrues ?

- Ah, je voudrais bien, mais comment faire ?

- Viens ici, étends-toi sur ce fauteuil, ferme les yeux et ne t'occupe pas de ce que je vais faire.

Vous savez, ça fait au moins dix fois que le dermatologue les brûle, et elles reviennent toujours. Il faut bien que je me résigne à faire avec.

- Puisque tu es résigné, tu n'as rien à perdre. Laisse-moi essayer."

Et me voilà à pied d'œuvre. Je récite la prière de guérison. Je dégage les effluves négatives de son corps astral. Je pose mes mains sur son foie et sa rate. Dix minutes plus tard, je pose ma main gauche sur sa tête et la droite sur une de ses mains.

Je ne me sens pas à l'aise. J'ai l'intuition qu'il faut agir autrement. J'abandonne sa tête et je prends sa mains droite entre mes mains. Je visualise l'Energie dorée entrer en moi par la fontanelle et je fais exactement comme Ethor m'avait indiqué.

L'Energie sort de mes deux mains qui deviennent rouges et chaudes. Je sens l'Energie se transférer dans la main de Nicolas. Quinze minutes. Je prends alors entre mes mains sa main gauche et je recommence. Quinze minutes encore.

J'admire le résultat de mon œuvre. Rien. Tout est comme avant[1].

" Lève-toi Nicolas, c'est fini."

Il regarde ses mains. Un petit sourire aux lèvres, un petit air de déception.

"Je vous avais dit qu'il n'y a rien à faire !

- Attends Nicolas, je n'ai pas une baguette magique dans mes mains. Il faut qu'on recommence plusieurs fois, si tu veux bien. Mais il me faut aussi

[1] J'avais oublié les conseils d'Ethor : "ne commence jamais par un mal extérieur". C'était trop tard... et puis, j'étais si heureux d'avoir trouvé mon premier patient !

un promesse. Tu ne dois rien dire à personne de ce que nous avons fait et de ce que nous allons faire. C'est la seule condition que je pose à ta guérison. Pour le reste, sois certain, tu guériras.

Ce mot est sorti de moi comme ça, inopiné, irréfléchi, inattendu. Je ne pouvais plus faire marche arrière, je ne pouvais plus le décevoir. C'était la victoire ou la honte et la moquerie. Car en cas d'échec il n'aurait certainement pas hésité à en parler à ses parents.

Brave garçon, ce Nicolas ! Il n'a rien dit et il a convaincu sa sœur de l'amener en voiture à l'insu de ses parents. Il revient trois jours après.

" Regardez, il me semble que les verrues sont plus petites.

- Oui, en effet. Viens, on recommence !"

Nouvelle séance. Son sourire est déjà plus clair, plus confiant.

Sa sœur Valérie a été mise dans le secret. Et moi, j'ai une personne de plus à ne pas décevoir.

Quatre jours plus tard, nouvelle séance.

Les verrues ont vraiment diminué de taille. Je sens que je vais réussir. Cette fois, je garde ses mains dans les miennes pendant vingt minutes et je m'applique de tout mon cœur.

On prend de nouveau rendez-vous pour la semaine suivante. Il ne vient pas. C'est la maman qui me téléphone.

" Qu'as-tu fait à Nicolas ?

- Rien de spécial, pourquoi ?

- Il n'a plus de verrues, tout a disparu. Ses mains sont lisses comme les miennes. Tu es formidable. Merci Louis, nous passerons te voir."

J'ai eu une pensée de fierté, d'orgueil. Je me suis senti "quelqu'un". Et je me suis soudain souvenu des paroles d'Ethor.

"Le guérisseur doit rester humble, car il sait qu'il n'est pas à l'origine de ses réussites. Il n'est que le canal de l'Energie que son Père a bien voulu lui donner".

C'est ce que j'ai expliqué aux parents de Nicolas.

"Ne me remerciez pas. Je n'y suis pour rien. C'est Nicolas qui a cru en ce que je lui ai dit au début. C'est sa foi qui l'a guéri.

- Foi ou pas foi, c'est bien toi, avec tes mains, qui lui as fait partir les verrues."

Allez expliquer aux gens que vous n'y êtes pour rien ! Il faut toujours qu'ils attribuent une responsabilité à quelqu'un, en bien ou en mal, d'ailleurs.

Tant pis. Moi je ne pense qu'au résultat obtenu, **et je remercie qui je sais**. Mon cerveau bouillonne. Est-ce que ça a marché ? N'est-ce pas simplement un hasard ?

Il n'y a qu'une chose à faire pour en avoir la certitude : continuer, recommencer, trouver d'autres patients.

Valérie, la sœur de Nicolas, a eu une déception amoureuse. Idées lourdes dans sa tête. Elle pense même à une petite folie. Encouragée par la réussite de son frère, elle vient me voir et me parle de son problème.

Première séance. Energie dorée sur le foie et la rate. Les mains sur la tête et sur le plexus solaire, puis sur la tête et sur la thyroïde et enfin sur la tête et sur le front pour atteindre l'hypophyse. Car c'est d'elle que relèvent les états de troubles moraux et intellectuels. Je visualise l'Energie brillante couleur bleu-ciel pendant vingt minutes.

Je continue par la pinéale avec l'Energie vert-clair et, avec la même Energie, sur le bas ventre, pour irradier les glandes sexuelles.

"Je me sens bien mieux, je suis plus calme et je commence à réaliser que j'étais obnubilée par des idées fausses.

- Tout va bien alors ? Nous nous reverrons la semaine prochaine."

Trois séances. Valérie se sent à l'aise désormais. Elle a compris que la race des hommes ne s'arrête pas au seul qu'elle avait rencontré et fréquenté. Gentille Valérie ! Joviale, vive et enthousiaste.

Elle m'adresse un ami qui, depuis quelques mois se trouve sans travail. Une petite déprime ! Il est un peu démoralisé, et le noir devant lui semble être la seule perspective de sa vie professionnelle.

Trois séances par l'Energie jaune sur les surrénales, les glandes de la lutte qui donnent le désir de s'affirmer vis-à-vis des autres. Jean-Pierre reprend du courage, fait des dizaines de recherches et, finalement trouve un emploi qui le satisfait énormément.

Convaincu par cette performance, il m'adresse Patrick, l'un de ses amis.

Mystérieux, ce garçon. La trentaine, calme, posé, mais de l'extérieur seulement. A l'intérieur, une bouillotte des nuits d'hiver.

"Vous savez, je ne viens pas vous voir pour une maladie physique. Je viens, car j'ai lu, il y a quelques temps, le "***Chemin du Père***", et quand mon ami m'a parlé de vous et a prononcé votre nom, j'ai tout de suite fait le rapprochement. Je ne savais pas que l'auteur habitait si près de chez moi. Je pense que vous pouvez m'aider, car je me trouve un peu dans le brouillard. Je suis très intéressé depuis longtemps par tout ce qui touche aux sciences parallèles. J'ai lu pas mal de livres, mais chacun ne m'apporte que quelques gouttes d'une vérité que je n'arrive pas à assimiler.

"***Le Chemin du Père***" m'a beaucoup aidé et, depuis sa lecture et la pratique des enseignements qui y sont dispensés, j'ai le sentiment d'avoir trouvé mon chemin. Je veux être guérisseur. Pouvez-vous me dire si je peux envisager de continuer sur cette voie ?

- Je ne peux rien vous dire, Patrick, mais ce que je peux vous proposer, c'est d'effectuer trois séances d'apport d'Energie Cosmique. Après cela,

vous saurez vous-même si le chemin que vous voulez entreprendre est le bon ou non."

Nous commençons les séances. Après avoir traité le foie et la rate, comme pour tous les patients, je visualise l'Energie violette et j'irradie pendant vingt minutes la pinéale et la thyroïde. La troisième séance terminée, je demande à Patrick d'attendre huit jours avant de me donner sa réponse, afin qu'il prenne le temps de méditer et de laisser le travail effectué apporter ses résultats.

Il revient me voir trois jours après.

"Monsieur, inutile d'attendre huit jours. Je ne sais pas quelle est la force que vous m'avez donnée par vos séances, mais je me sens irrésistiblement attiré par ce que j'avais envisagé. Maintenant j'en suis absolument certain. D'ailleurs, je vous confie que j'ai déjà commencé pour voir si j'en ai les possibilités. J'ai traité mon épouse, qui avait des douleurs à l'épaule droite, simplement avec mes mains. Une demi-heure après, elle n'avait plus de douleurs. Je sais que vous opérez autrement et je vous demande de m'apprendre **les secrets de la guérison**.

- Je vois, Patrick. Etant donné le désir et la confiance que vous avez en vous-même, il m'est impossible de vous refuser cela. Je vais vous apprendre à transformer cette confiance en Foi et à vous servir de l'Energie Universelle."

Je lui ai remis la méthode qu'Ethor m'a confiée. Brave Patrick ! Il s'est mis à l'œuvre de tout son

cœur, de tout son enthousiasme, et la lumière est venue récompenser sa persévérance. La Foi aidant, il a déjà goûté aux réussites et son chemin est désormais tracé.

Monique est venue me voir. Elle n'a pas voulu dévoiler le nom de la personne qui me l'a adressée.

"J'ai entendu dire que vous guérissez, et me voilà.

Je ressens des douleurs aux intestins, partout dans le ventre, au foie, à la rate, et les médecins ne me trouvent rien. Ils m'ont remplie de médicaments, mais c'est comme si je ne prenais rien. J'ai passé des radios, j'ai fait des analyses. Tout est normal, mais moi, j'ai mal. Je vous en prie, aidez-moi !

- Venez Monique, voyons un peu ce qui se passe."

Je pose mes mains sur son ventre et je ressens des picotements, de la chaleur. J'appuie sur le colon, du côté droit. Les grimaces sur son visage parlent d'elles-mêmes.

Avec mon pendule, je cherche l'Energie du chakra du nombril. Elle me semble normal. Je continue par le plexus solaire. Je trouve les signes d'une manque de vitalité, dû certainement à ses souffrances.

"Mettez-vous debout, s'il vous plaît."

Je passe mes doigts sur les dernières vertèbres dorsales et les deux premières lombaires. Un soupir

douloureux. Nous y sommes ; les deux vertèbres sont légèrement déplacées et coincent les nerfs.

"Avez-vous reçu un coup dans le dos, fait une chute ou un faux mouvement ces derniers temps ?

- Oui, il y a près de six mois, j'ai manqué une marche d'un escalier et j'ai fait une chute, mais après quelques massages, je n'ai plus eu de douleurs dans le dos.

- D'accord, mais cela n'empêche pas que les deux premières vertèbres lombaires soient restées coincées.

Je ne peux rien faire pour vous dans ces conditions.

Connaissez-vous un osthéopathe ?

- Oui, il y en a un près de chez moi et il a l'air d'être bon, d'après ce qu'on en dit dans le quartier.

- Allez le voir et dites-lui de contrôler vos lombaires."

Trois jours plus tard, Monique me téléphone.

"J'ai vu l'ostéopathe. Vous aviez raison, il m'a remis en place les deux vertèbres et il m'a confirmé que mes problèmes provenaient bien de cette chute. Mais j'ai encore des douleurs.

- Maintenant vous pouvez venir chez moi. Nous allons remettre les choses en place. Une seule séance de vingt minutes par l'Energie dorée sur le ventre et sur l'estomac."

Monique est partie. Elle me téléphone deux jours plus tard. Les douleurs ont complètement disparu. Elle me fait part de sa joie et de sa reconnaissance.

Après ces quelques résultats, les sujets à traiter croissaient en nombre, et sans aucune recherche de ma part.

Sur une quinzaine de cas traités, deux échecs seulement. Mais il s'agissait l'un d'une hernie discale, et le deuxième d'une cirrhose irréversible.

Je n'en suis qu'au commencement et je ne me sens pas diminué pour cela.

Entre-temps, la pratique a fait le reste, comme me disait Ethor.

Elle m'a donné la confiance en moi-même, l'assurance en mes gestes, la Foi en la prière.

Je n'ai toujours pas placé la petite boîte sur le coin de mon bureau.

On ne demande rien aux personnes qui nous servent à assurer notre confiance en nous-même.

Je me sens d'attaque, mais le moment n'est pas encore venu de ne m'adonner qu'à cette œuvre.

Ce qui m'importe, c'est qu'en cas de nécessité, je peux donner, rendre service, participer à la sauvegarde de la santé de ceux qui m'entourent.

Je ne vous ai pas relaté ces quelques exemples pour vous parler de moi. Je m'en voudrais de manquer d'humilité.

Je vous ai dit tout ceci pour faire comprendre que, **si j'ai été capable de me lancer dans cette entreprise, vous le pouvez aussi**.

Si vous baissez les bras devant les premières difficultés, vous n'y parviendrez jamais. Courage, donc, car **la victoire ne s'obtient que par le combat**.

En attendant, je me renseigne, car il y a des lois et il faut s'y soumettre.

Je sais que notre pays est un oasis de libertés.

Les gouvernements nous ont rendus libres, mais on doit tout de même leur payer ce qu'on leur doit et même ce qu'on aura à leur devoir.

Je sais que, pour être "en règle", il est nécessaire de s'inscrire à l'URSSAF sous l'appellation "radiesthésiste-magnétiseur". L'URSSAF s'occupe de tout : fisc, caisses de maladie, de retraite, etc.

C'est donc très simple, mais il faut avoir le courage d'oser et d'agir.

J'ai reçu bon nombre de lettres de personnes intéressées par ces sciences et beaucoup se plaignent de n'avoir aucune occupation ou des revenus misérables. Qu'attendent-elles, ces personnes, pour envisager et réaliser l'ouverture de la porte de cette voie salutaire ?

Jusqu'à ce jour, il leur manquait la connaissance, mais ce n'est plus le cas, maintenant. La connaissance est dans ce livre, devant leurs yeux et devant les vôtres aussi.

Il ne vous reste plus qu'à oser, et agir. Vous taire, cela ne devrait pas demander trop d'efforts.

Mais évidemment il ne faut pas se jeter dans cette tâche les yeux fermés.

Pensez tout d'abord à vos patients.

Pratique, pratique et encore pratique !

Le jour où les résultats auront ancré en vous non seulement l'assurance et la certitude, mais aussi et surtout la FOI, alors vous pourrez apporter votre pierre à l'œuvre de votre Esprit.

Grimpez vers la Lumière !

Allez vers Celui qui vous habite, vers le Père qui vit en vous, qui EST vous.

Fermez les yeux, entrez en vous-mêmes, ressentez SA présence et unissez-vous à LUI. Alors vous ressentirez également la réalité de **l'Energie aux septs couleurs**, cette Energie que vous pouvez attirer, capter, retenir et donner.

Quel avantage trouvez-vous à vivre pour manger, dormir, travailler et mourir ?

Abandonnez une fois pour toute cette impression de n'être qu'une parcelle de matière.

Raisonnez et soyez raisonnable. Comment pouvez-vous ne pas croire que vous êtes d'abord et uniquement Esprit dans la matière ?

Et l'Esprit gouverne la matière.

De plus, par les vibrations lumineuses du Royaume Spirituel, d'où Il provient, l'Esprit s'harmonise parfaitement aux vibrations de toute l'Energie Cosmique. Comprenez cela et vous aurez fait un pas

de géant sur le Chemin de la Vérité, de la Lumière et de la Vie.

Rappelez-vous : "Ce qu'un homme fait, tous les hommes peuvent le faire".

Il suffit de le vouloir. Et pour vouloir il faut savoir.

Vous savez.

Et si vous restez là où vous en êtes actuellement sans envisager d'autres efforts, alors tant pis... et bonne chance quand même.

Mais je sais que l'Esprit a déjà commencé son œuvre en vos cœurs, car en cas contraire vous n'auriez pas, en ce moment, ce livre entre vos mains.

Dites-moi, ne seriez-vous pas heureux si seulement vous aviez la possibilité de soulager ou de guérir un seul de vos frères ?

Je réponds pour vous : oui !

Pensez donc à la joie de votre cœur quand vous pourrez vous prouver à vous-même que vous avez su et pu apaiser les douleurs des malades, sécher les larmes des souffrants, redonner un peu de vie aux désespérés. !

"J'ai consolé les affligés,

J'ai guéri les malades".

Vous aurez ainsi obéi aux commandements du Maître de Lumière et ses Paroles résonneront encore et toujours dans les cœurs, sur toute la planète.

Je vous quitte, chers amis, certain que l'intelligence de vos cœurs et la force de votre Esprit vous

feront désormais avancer sur le Chemin de la Lumière et de l'Amour.

Des hauteurs d'un beau village du Var - Juin 1995.

Table des matières.

Table des Illustrations.

Enfant naturel chassé avec sa mère domaine familial, bientôt abandonn Ethor était cependant né sous une bon étoile. Elle lui fit bientôt croiser la route Berger, son initiateur.

C'est dans le massif des Maures qu devenu adulte, Ethor rencontra **Magalio** Ilchargea ce dernier de consigner quintessence de son savoir dans un liv sublime : **Le Chemin du Père, la véritab révélation des Pouvoirs de l'Esprit** (d même auteur, paru aux **Éditions B.A.G.I.**

C'est une rencontre décisive avec u guérisseur italien totalement illettré, Gin qui a incité **Magalion** à reprendre l plume.

Avant de se mettre à sa table de travai **Magalion** est retourné voir Ethor, qui l' éclairé de toutes ses lumières. Ethor notamment révélé à l'auteur de cet ouvrag **la différence essentielle qui existe entre u guérisseur et un magnétiseur.**

"Guérisseur, source de vie", est le fruit d ces entretiens. Ce livre vous donne tous le moyens nnécessaires à l'accomplissemen de **votre véritable mission terrestre sécher les larmes des souffrants.**